

LA PUISSANCE
PERSANE

LA RELIGIONE EN EUROPE

Ce qui se trame derrière la façade du modernisme européen et le fait
d'une religion prête à prendre le pouvoir en Europe une dernière fois!

LE NOUVEAU
STALINE

ÉTÉ 2005

WWW.THETRUMPET.COM

LA

TROMPETTE

PHILADELPHIENNE



Croisade

Les catholiques se préparent à
affronter l'Islam—à nouveau.



EN COUVERTURE

1 Lettre de l'Éditeur: La guerre à venir entre le catholicisme et l'Islam



MONDE

5 L'ambition nucléaire de l'Iran

8 Le triangle de la haine

La démission de l'Europe et la faiblesse des États-Unis, à l'égard du programme d'armes nucléaires de l'Iran, alimenteront la une des journaux.

12 La vérité sur la religion en Europe

Détruire les mythes qui enveloppent la religion européenne.

16 La mort de la démocratie russe

Un compte-rendu de 12 mois sur l'Ours russe.

RELIGION

17 Souvenez-vous du jour du Sabbat de Dieu

Les Dix Commandements ont fait l'objet d'une attention marquée ces derniers mois. Mais ce commandement central a, presque universellement, été oublié.

VIE

21 Commentaire: «Mais, tout le monde le fait!»

Visitez notre nouveau site Web en français: www.pco.org

COUVERTURE
Un prêtre catholique dégainant une épée—ce qui symbolise la position sévère que le Vatican se propose d'adopter contre l'Islam. Photo de Joel Hilliker/Aubrey Mercado/Philip Nice; costume de Paulette Corey-Armstrong

REDACTION Editeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker, Dennis Leap **Rédacteur de gestion** Daniel Frendo **Rédacteur associé** Jean Lamontre **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jennifer Frendo, Christian Sylvitus **Aides de recherches** Lisa Godeaux, David Vejil **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Timothy Oostendarp **Diffusion** Mark Jenkins **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Daniel Frendo

THE PHILADELPHIA TRUMPET (ISSN 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 1019 Waterwood Parkway, Suite F, Edmond, OK 73034. Periodicals postage paid at Edmond, OK, and additional mailing offices. © 2005 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX U.S.A. Les Ecritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.S. Postmaster:** Send address changes to: THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Eglise philadelphienne de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; **Abonnement ou demande de littérature** request@theTrumpet.com **Tél.** E.-U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nlle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083; **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** BOÎTE POSTALE 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 5TA, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Iles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Att: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.



Gerald Flurry

La guerre à venir entre le catholicisme et l'Islam

L'ÉGLISE CATHOLIQUE A ÉTÉ CHOQUÉE PAR CE QUI arrive dans le monde islamique. Et elle a radicalement changé son approche de l'islam—particulièrement de l'islam radical.

Examinez soigneusement ce compte-rendu stupéfiant: «Presque deux ans après avoir conduit une campagne internationale vigoureuse contre l'intervention militaire en Irak, le Vatican a changé complètement.

«*Telegraph*, le principal journal conservateur britannique, a rapporté, le 10 octobre, que les responsables du Vatican soutiennent maintenant une présence militaire multinationale conduite par l'OTAN pour rétablir l'ordre et protéger la démocratie naissante en Irak...

«Un éditorial dans le journal de la conférence des évêques italiens, *Avvenire*, écrit par Vittorio Parsi, professeur à l'Université Catholique de Milan et l'expert en politique étrangère du journal, souligna sans ménagement la politique du Vatican: 'Ce que veulent les terroristes n'est pas, en fait, «l'Irak pour les Irakiens», mais «l'Irak pour les assassins». Ainsi tout l'Irak deviendra un secteur colossal commun pour le terrorisme fondamentaliste, pour les brigands du Baath et pour les mollahs chiites les plus extrémistes des mollahs chiites extrémistes. La communauté internationale et l'Occident—qui détient objectivement dans cette communauté la plus grande part de puissance, de culture et de responsabilité—ont le devoir de bloquer la réalisation de ce plan. L'alliance atlantique, avec ses attitudes et ses contre-poids, est l'institution multilatérale qui peut assumer la charge de protéger le droit des Irakiens pour exprimer leur volonté politique par le vote.

«La position de Rome va au-delà d'une acceptation résignée de faits inconfortables ou de la détermination d'influencer le résultat. Elle reflète une conscience graduelle, encore en développement, et la crainte d'une influence croissante du jihadisme...

«Rome apparaît aussi plus désireuse de préconiser une présence militaire plus affirmative contre la terreur jihadiste, dans des limites régies par la loi internationale...

«Quand il a été demandé si le Dieu des chrétiens est le même qu'Allah, [Monseigneur Cesare] Mazzolari, évêque de Rumbek au Soudan, a répondu: 'En aucune façon! Où serait en cela le concept de la Trinité...?'

«C. Mazzolari a exposé ce que beaucoup de responsables du Vatican ont peur d'admettre: le choc des civilisations' est là.

«C'est juste le commencement,' a-t-il dit. 'L'église a défait le communisme, mais commence seulement à comprendre que son prochain défi, c'est l'islamisme, qui est bien pire. Le saint père n'a pu relever ce défi en raison de sa vieillesse. Mais le pape suivant devra y faire face.'

«C. Mazzolari n'est pas le seul. Sandro Magister [qui a assuré la couverture des nouvelles venant du Vatican pendant plus de 25 ans] a écrit que quand les évêques du monde entier rendent

compte personnellement au pape, 'beaucoup d'entre ceux qui sont originaires de pays musulmans pensent comme C. Mazzolari. Et, quand ils sont en audience avec le pape, certains de ces évêques en parlent même franchement.'

«Le secrétaire d'État du Vatican, Angelo Sodano, le deuxième cardinal le plus puissant du Vatican, a été entendu. 'Le grand problème de l'avenir sera nos relations avec le monde islamique', a-t-il dit au quotidien italien *La Repubblica*, le 15 octobre 2004. 'C'est un défi qui ne concerne pas seulement l'église...'

«Étant donné la nature horrifiante de l'impérialisme jihadiste, peut-être Rome commence-t-elle à se rendre compte qu'elle n'a pas des siècles pour agir» (*FrontPageMagazine.com*, du 9 novembre 2004).

Si nous connaissons l'histoire, nous pouvons voir que cette situation tend vers la guerre! Certains éléments de base nous aideront à comprendre.

Les Croisades Les Croisades étaient une série de guerres «saintes» catholiques romaines pour arracher aux musulmans le contrôle de la Terre Sainte. Elles ont produit quelques-unes des batailles les plus sanglantes de l'histoire. Vous êtes-vous jamais demandé comment les catholiques concilient ce «saint» massacre *avec la Bible* qui déclare: «Tu ne tueras point»? Ou comment peuvent-ils lire le Sermon sur la montagne et pourtant mener le monde religieux à répandre des rivières de sang?

Elles sont appelées les croisades *chrétiennes*. Cette étiquette elle-même est une tromperie. Elles étaient principalement des croisades *catholiques*. D'autres religions chrétiennes ont leurs problèmes, mais ne les blâmons pas pour ce que les catholiques ont fait—*et feront*.

En 622 après J.C., les catholiques se sont battus, et ont été défaits dans une croisade contre les Perses et les Juifs. Quelque 60 000 catholiques ont été tués, et 35 000 asservis. La chute de Jérusalem a laissé le monde catholique choqué et en deuil.

Cette guerre a aigri des catholiques contre les Juifs pour le rôle qu'ils y ont joué. Beaucoup de l'antisémitisme a commencé à cause de cela.

Certains historiens considèrent celle-ci comme la première croisade. Mais les croisades dont nous nous rappelons le mieux sont venues plus tard, commençant au 11ème siècle.

Le pape Urbain II a déchaîné une armée catholique sauvage et a commencé ces dernières croisades. Cette armée «juste» a marché au pas 4 800 kilomètres pour conquérir la Terre Sainte.

Voici un extrait du livre *Croisades*, de Terry Jones et Alain Ereira, qui est devenu une série télévisée de la B.B.C.: «En levant une armée sous la bannière de la croix, LE PAPE ÉTENDAIT LA CAPE DE L'ÉGLISE SUR TOUTE LA CHRÉTIENTÉ. C'ÉTAIT L'IDÉE AU CŒUR MÊME DE LA PAPAUTÉ RÉVOLUTIONNAIRE; au lieu d'églises locales séparées au centre de communautés discrètes, il devait y avoir UNE ÉGLISE MONDIALE, GOUVERNÉE PAR UN

PAPE MONDIAL. La croisade devait être son expression et son instrument» (c'est moi qui accentue).

Ils disent que cette pensée était AU CŒUR DE LA PAPAUTÉ. Les papes ont voulu dominer toute église appelée chrétienne. À travers le Saint Empire romain, ils ont aussi essayé à plusieurs reprises de dominer le monde entier. Ils ont réussi six fois, et selon la prophétie biblique ils sont sur le point de réussir de nouveau—pour la dernière fois! (Pour en avoir une démonstration, faites la demande de notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.)

Il est prophétisé que les églises protestantes seront ramenées dans l'Église catholique (Ésaïe 47). Principalement, ce sera par le carnage. Souvenez-vous, ce souhait de dominer tout le christianisme est «au cœur même de la papauté révolutionnaire». Cela signifie que cette philosophie les a motivés pendant presque 2 000 ans. Ils croient toujours que des croisades violentes et sanglantes sont justes. Se sont-ils jamais vraiment repentis de cette histoire qui les condamne? La réponse est non. Le mieux qu'ils ont fait, ce sont quelques vagues excuses récentes.

L'histoire prouve que l'Église catholique est l'une des institutions les plus militantes jamais créées. Elle ne croit pas en une philosophie démocratique. Elle a régulièrement, et souvent, «converti» les gens par l'épée. Et pourtant, ce monde semble peu disposé à la tenir responsable pour ses crimes de guerre.

Les historiens modernes ont montré comment le Vatican a travaillé étroitement avec les Nazis. C'était par l'intermédiaire de l'Église catholique que la plupart des principaux nazis se sont échappés après la Deuxième Guerre mondiale. Cette histoire est bien documentée. Personne ne devrait en douter. (Lire *The Unholy Trinity [La Trinité impie]* par Mark Aarons et John Loftus, disponible en librairie.)

Ce crime ne révèle-t-il pas l'implication profonde des catholiques avec la machine de guerre nazie? Juste un peu de logique devrait nous l'apprendre!

Ce sujet est trop important pour laisser nos émotions prendre le dessus, parce que le pire est encore venir!

La dernière croisade sera l'Inquisition suprême de toute l'histoire. Il est temps pour nous de comprendre l'histoire sanglante des croisades, et d'en tirer un avertissement!

Le monde semble presque inconscient de ces crimes monstrueux.

Le livre de Jones et d'Ereira poursuit: «L'armée d'Urbain voulait aussi délivrer Jérusalem, LE CENTRE spirituel (et donc physique) DE L'UNIVERS. Il espérait que la Jérusalem rédimée serait directement gouvernée par l'église.

«Chaque homme qui s'enrôlait pour le combat devait se distinguer en portant une croix et, le plus important, jurer de continuer sa route jusqu'à ce qu'il ait atteint Jérusalem.

«La méthode d'Urbain pour lever cette armée était complè-

tement originale; aussi bien que la solde, il offrait le paradis [tout comme les terroristes islamiques]—toute personne qui y participait avait tous ses péchés pardonnés. 'Quiconque, par simple dévotion, va à Jérusalem libérer l'église de Dieu ne gagne ni honneur ni argent, mais ce voyage peut remplacer toute pénitence.'»

Tout étudiant de la Bible devrait savoir *que seul Dieu* peut offrir le paradis, et pardonner les péchés. Mais c'est le grand problème avec la plupart des chrétiens: ils ne croient pas et n'obéissent pas à la Bible!

Le monde entier, y compris le monde religieux, est trompé (Apocalypse 12:9). D'énormes problèmes comme les croisades continueront jusqu'à ce que nous fassions face à notre propre tromperie.

Jones et Ereira terminent: «En disant que la mise en œuvre d'une entreprise politique et militaire ferait de vous une meilleure personne, en effaçant les péchés passés, Urbain avait inventé une manière par laquelle chaque personne pourrait intégrer la politique papale. Combattre pour la cause du pape n'était pas seulement une obligation, cela vous rendait juste. Avec cette seule idée, l'action politique collective a été lancée. Avec cette seule idée, l'idéologie était née. Avec cette seule idée, la Croisade a été mise en mouvement. URBAIN N'A PAS COMPRIS CE QU'IL AVAIT FAIT».

Peut-être ce pape n'a-t-il pas su ce qu'il avait fait. MAIS CE QU'IL A COMMENCÉ A CONDUIT À UN CERTAIN NOMBRE DE GUERRES BRUTALES INDESCRITIBLES ENTRE CATHOLIQUES ET MUSULMANS.

La véritable tragédie, c'est que le monde, tout comme le pape Urbain, ne comprend toujours pas ce qu'il a fait, et ce que l'Église catholique *continue* à faire. Ses réelles croyances font surface quand elle obtient le pouvoir. Aujourd'hui, elle est en train de construire la plus grande puissance qu'elle n'ait jamais eue. SI VOUS COMPRENEZ SON HISTOIRE, SON AVENIR EST TRÈS PRÉVISIBLE—BEAUCOUP PLUS QUE CE QUE CROIT LA PLUPART DES HISTORIENS. Ajoutez la prophétie biblique à cette équation, et vous verrez que ce monde fait face à un spectre effrayant.

Combattre des deux côtés LES CROISADES ONT GÉNÉRÉ DES RIVIÈRES DE SANG. ET TOUT A ÉTÉ FAIT AU NOM DE DIEU. Bien sûr, les musulmans ont répondu par des massacres massifs contre les croisés, également au nom de Dieu. Cela a-t-il un sens pour Dieu de combattre des deux côtés? Ou bien ces factions en conflit donnent-elles seulement à notre Dieu d'amour une réputation de sanguinaire?

Jérusalem est considérée comme un lieu saint par *les deux* religions. Elle est considérée en fait comme «le centre de l'univers» par les catholiques. Ils croient que conquérir Jérusalem les rend justes. Cela a été leur idéologie dès le début. C'est toujours vrai aujourd'hui. Les fruits sont là pour le prouver. La Bible dit que c'est «à leurs fruits que vous les reconnaîtrez». Ils croient que la guerre est un instrument pour réaliser leurs buts religieux.

«Le matin suivant les croisés sont rentrés dans la mosquée Al-Aqsa, et ont massacré chaque musulman s'y étant réfugié. Personne ne connaît combien sont morts; le chroniqueur musulman annonce 70 000. UN DES CROISÉS DÉCLARE S'ÊTRE FRAYÉ UN CHEMIN À TRAVERS DU SANG ET DES CORPS DÉPASSANT LES



Pendant les Croisades, catholiques et musulmans convertissaient avec l'épée.



GENOUX» (ibid). C'est seulement un épisode parmi d'autres. Beaucoup de gens ont vu les images de cette même mosquée.

Combien de musulmans se rappellent encore l'histoire de cette mosquée avec du sang musulman jusqu'aux genoux? Et toute cette sauvagerie a censément rendu justes des catholiques! Un guerrier qui brûlait des bébés musulmans durant la croisade était considéré digne de gloire pour toute l'éternité! Cela a-t-il réellement un sens pour un esprit sain?

«Tuer, après tout, déclarait à présent le pape, ne doit pas être un péché. Cela dépend de qui vous avez tué. En fait, si vous avez tué les ennemis du Christ, le meurtre n'exige pas de pénitence—c'était la pénitence. LE SAINT MASSACRE POURRAIT ÊTRE UNE ACTIVITÉ DE DÉVOTION AUSSI EFFICACE QUE LA PRIÈRE, OU LE JEÛNE, OU LE PÈLERINAGE.»

Le pape a dit: «Maintenant nous proposons que vous combattiez dans des guerres qui contiennent la récompense glorieuse du martyr, dans lequel vous pouvez gagner le titre de gloire présente et éternelle.»

«Le pape avait aussi souligné l'importance de délivrer Jérusalem des infidèles. Il semble avoir suggéré que 'délivrer' signifiait 'saisir et garder'» (ibid).

Le pape a dit aussi: «Prenez la route du Saint Sépulcre, délivrez cette terre d'une race épouvantable, et régissez-le vous-mêmes.»

Les habitants de Jérusalem, musulmans et juifs, ont été abattus comme des porcs. Et tous cela par les catholiques qui, dans le processus, sont vraisemblablement devenus plus justes.

Ces tueurs étaient-ils de vrais chrétiens? Un vrai chrétien, c'est quelqu'un qui suit le Christ. Si nous regardons dans les Évangiles, le Christ nous dit d'aimer nos ennemis, et même de mourir pour eux—pas de les tuer!

La mémoire de tels massacres horribles vit toujours dans les esprits de beaucoup de musulmans. Ces souvenirs ont poussé des Arabes et des Juifs à massacrer des catholiques à travers l'histoire d'une manière semblable—tout, au nom de la religion.

La croisade du roi Pierre Le roi Pierre a lancé sa croisade de la petite île méditerranéenne de Chypre, qui a été capturée par les croisés catholiques pendant la Troisième croisade. Voici ce que Steven Runciman a écrit de la croisade du roi Pierre dans *Une Histoire des croisades*: «Le roi Pierre est arrivé à Rhodes au début du mois, et le 25 la flotte cyprïote entière a fait voile vers le port, 108 navires en tout, des galères, des bateaux de transport, des navires marchands et des voiles légères. Avec les grandes galères des Vénitiens et ceux fournis par l'hôpital, l'armada comptait 165 bateaux. Ils apportaient un plein effectif d'hommes, avec des chevaux en quantité, des provisions et des armes. Depuis la Troisième croisade il n'y a pas eu d'expédition proportionnelle mise en route pour la Guerre Sainte...»

«Le vendredi soir il y a eu une contre-attaque musulmane féroce par une des portes sud, que les chrétiens avaient, dans leur enthousiasme, complètement brûlées. Elle a été repoussée; et le samedi après-midi, tout Alexandrie était aux mains des croisés.»

«LA VICTOIRE A ÉTÉ CÉLÉBRÉE AVEC UNE SAUVAGERIE SANS PRÉCÉDENT. DEUX SIÈCLES ET DEMI DE GUERRE SAINTE N'AVAIENT PAS APPRIS L'HUMANITÉ AUX CROISÉS. Ces massacres ont seule-

ment été égalés par ceux de Jérusalem en 1099, et de Constantinople en 1204. Les musulmans n'avaient pas été si féroces à Antioche ou à Acre. La richesse d'Alexandrie était phénoménale; et les vainqueurs se mirent en colère en voyant tant de butin. Ils n'ont épargné personne. Les autochtones, chrétiens et juifs, ont souffert autant que les musulmans; et même les marchands européens installés dans la ville ont vu leurs usines et entrepôts impitoyablement pillés. Les mosquées et les tombeaux ont été pillés, et leurs ornements volés ou détruits; les églises ont aussi été mises à sac, quoiqu'une brave dame copte estropiée ait réussi à sauver certains des trésors de sa secte au sacrifice de sa fortune privée. Les maisons ont été forcées et LES PROPRIÉTAIRES QUI N'ONT PAS IMMÉDIATEMENT REMIS TOUS LEURS BIENS ONT ÉTÉ MASSACRÉS AVEC LEURS FAMILLES. Environ 5 000 prisonniers, des chrétiens et des juifs aussi bien que des musulmans, ont été pris pour être vendus comme esclaves. Une longue file de chevaux, d'ânes et de chameaux ont porté le butin aux bateaux dans le port et là, après avoir exécuté leur tâche, ils ont été tués. LA VILLE ENTIÈRE EMPESTAIT AVEC L'ODEUR DES CADAVRES HUMAINS ET ANIMAUX.»

Cet auteur a dit: «LES CROISADES ÉTAIENT L'ŒUVRE DU PAPE.» La philosophie des croisades a fait des papes catholiques les leaders religieux les plus sanglants de l'histoire!

Pourtant, la majorité des gens essayent de dissimuler cette réalité effrayante. C'est la raison principale pour laquelle la pire croisade catholique doit encore venir. L'humanité refuse de croire la vérité et de croire Dieu.

Le monde oublie très rapidement. Et en conséquence, le carnage massif continue. Les catholiques ont fait ces actes effroyables et méprisables devant le monde. Mais quelqu'un les a-t-il entendus S'EN REPENTIR devant le monde?

Chypre Plus d'une croisade a été lancée de Chypre. Verrons-nous la dernière croisade lancée de là aussi? L'histoire est-elle sur le point de se répéter?

La Turquie, juste au nord de Chypre, a été un membre fort de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) pendant de nombreuses d'années. Pourtant, une Union européenne menée par les Allemands l'a empêché de rejoindre l'UE—bien que les Turcs en aient fait la demande depuis 1963, quand il y avait seulement six membres!

Chypre, d'autre part, a été acceptée en tant que membre de l'UE à partir de mai 2004.

Pourquoi, alors, l'UE a-t-elle régulièrement rejeté la Turquie? Est-ce parce que la Turquie est principalement islamique?

L'UE est prophétisée pour comprendre en fin de compte 10 nations, ou groupes de nations, sous la domination du catholicisme. L'UE est déjà appelée le 'Saint Empire romain'. Il a traditionnellement été l'ennemi des musulmans.

Pourquoi l'UE veut-elle que la minuscule Chypre soit membre? L'UE pense-t-elle déjà à Chypre comme à une rampe de lancement depuis laquelle protéger ses intérêts pour Jérusalem?

Vous pouvez être certains que l'UE pense à la manière de protéger les lieux saints dans et autour de Jérusalem. L'Europe catholique a pensé comme cela pendant presque 2 000 ans!

Même les gens qui construisent l'UE ne comprennent pas entièrement ce qui arrive. Il y a un esprit et une force derrière



ces événements que le monde ne voit pas.

La croisade finale prophétisée Les juifs ont Jérusalem maintenant. Mais pas pour longtemps. Tant les musulmans que les catholiques ont des desseins pour Jérusalem. Ces deux grandes puissances sont sur le point de se heurter de nouveau—et d'aller vers l'affrontement direct dans la croisade finale pour Jérusalem!

En 1997, l'Iran a conduit des jeux de guerre majeurs dont le nom de code était «La route vers Jérusalem». Entre 150 000 et 500 000 soldats y ont participé. Qu'est-ce qui pourrait être plus provocateur? L'Iran annonce sa stratégie au monde.

Les desseins de l'Iran sur Jérusalem sont une force agissante derrière son programme nucléaire et son acquisition de matériel militaire. Les démonstrations militaires de Téhéran sont destinées à déconcerter Israël. Début 2004 l'Iran a, avec succès, évalué son nouveau missile Shahab-3 de moyenne portée. Ce missile peut atteindre le sud de l'Europe—Jérusalem est donc bien dans ses limites! En septembre 2004, le commandant général du Corps de la garde révolutionnaire iranienne, Yahya Rahim-Safavi, a dit que les plus grandes menaces pour l'Iran sont les États-Unis et Israël. C'est absurde! Israël n'a jamais initié d'attaque contre ses voisins. La vérité est que l'Iran ne sent aucune menace à sa paix et sa sécurité propres—il développe rapidement son armée, donc il peut devenir une menace plus grande à la paix et à la sécurité de Jérusalem!

Peu de gens comprennent cette passion musulmane pour Jérusalem et ses sites saints. C'est le genre de passion qui cause la guerre!

L'Iran dirigera indubitablement le roi du sud (Daniel 11:40). Ce pouvoir sera composé du mouvement radical islamique. L'Iran travaille farouchement pour diriger cette religion radicalement militante.

L'Iran a pratiquement détruit le processus de paix tout seul. Cependant, le monde continue à parler de paix. L'Iran et l'islam radical ne veulent pas de paix, et les mots ne les dissuaderont pas.

Joseph de Courcy a écrit dans *Islamic Affairs Analyst* [*Analyse des Affaires Islamiques*]: «Les abonnés ne devraient avoir aucun doute à ce sujet. . Du soutien de l'Iran pour la subversion à Bahreïn, en passant par ses liens édifiants avec l'Égypte, son soutien au Hezbollah au Liban et aux révolutionnaires islamistes à Khartoum, jusqu'à sa proche alliance stratégique avec Moscou, tout a le même but ultime: *la libération de Jérusalem du joug sioniste.* »

Les États-Unis ont essayé d'isoler l'Iran. Presque aucune autre nation ne soutient l'Amérique. Cette tentative a échoué. Les États-Unis se battent contre la prophétie de Bible.

Voici ce que feu Yasser Arafat, le leader palestinien, a dit en 1996: «Nous ne connaissons qu'un seul mot: lutte, lutte. *Jihad, jihad, jihad.* Quand nous arrêterons notre *intifada*, quand nous arrêterons notre révolution, nous irons au plus grand *jihad*, le *jihad* de l'état palestinien indépendant avec sa capitale Jérusalem.»

Le *jihad* est le cri arabe pour la guerre sainte. Ils auront leur guerre. Mais elle ne sera pas sainte. Elle conduira à la pire souffrance que cette planète n'a jamais éprouvée!

«Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une

tempête, avec des chars et des cavaliers et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera» (Daniel 11:40). Ce roi du sud est sans aucun doute les musulmans radicaux menés par l'Iran. Ils sont forts, et commencent à SE HEURTER à d'autres dans le monde entier aujourd'hui.

Bientôt ils SE HEURTERONT au roi du nord, le soi-disant Saint Empire romain—le même pouvoir religieux qui était derrière les croisades. Et ce heurt se produira sûrement autour de Jérusalem.

Il y a juste 20 ans, personne n'aurait pu imaginer deux grandes puissances sortant du Moyen-Orient et de l'Europe. Mais Dieu savait exactement ce qui arriverait. Personne d'autre que Dieu n'aurait pu inspirer ces prophéties. Tout le monde peut voir ces deux grandes puissances aujourd'hui.

Voyez ce qui arrive en Europe—et cela dure depuis des années. Le pape Jean Paul II a travaillé fiévreusement pour ranimer le Saint Empire romain. Tôt dans son pontificat, il a dit, en Espagne, le 9 novembre 1981: «Il peut être dit que l'identité européenne n'est pas compréhensible sans christianisme, et que c'est précisément dans le christianisme que sont trouvées ces racines communes par lesquelles le continent a vu mûrir sa civilisation: sa culture, son dynamisme, son activité, sa capacité pour une expansion constructive tout aussi bien sur d'autres continents; en un mot, tout ce qui fait sa gloire...»

«Retrouvez vous. Soyez vous-mêmes. Découvrez vos origines, ranimez vos racines. Retournez à ces valeurs authentiques QUI ONT FAIT DE VOTRE HISTOIRE UNE HISTOIRE GLORIEUSE, et qui ont rendu votre présence si bienfaisante sur les autres continents.»

Pendant l'Inquisition, PLUS DE 50 MILLIONS de personnes innocentes ONT ÉTÉ TUÉES AU NOM DU «CHRISTIANISME»! Vous avez bien lu—50 millions! Et vous pouvez ajouter plusieurs millions supplémentaires comme victimes du Saint Empire romain. Le monde entier ne devrait-il pas craindre un pape qui dit: «DÉCOUVREZ VOS ORIGINES, RANIMEZ VOS RACINES. RETOURNEZ À CES VALEURS AUTHENTIQUES QUI ONT FAIT DE VOTRE HISTOIRE UNE HISTOIRE GLORIEUSE»? Ces «origines», ces «racines» et cette «histoire» ont causé la mort de millions de gens!

C'est pourquoi le monde devrait être alarmé quand il entend le Vatican dire, aujourd'hui, que son prochain grand adversaire c'est l'islamisme. Il a raison: cette puissance du Moyen-Orient augmente, et devient une menace sérieuse. Mais pour l'Église catholique, parler du problème c'est porter le spectre des croisades pour la vie, une fois encore!

Il faut que nous comprenions le Saint Empire romain et les croisades pour comprendre la passion catholique pour Jérusalem. Ils ont une longue histoire faite de rivières de sang pour Jérusalem.

Remarquez ce qu'est leur première action après leur victoire: «Il entrera aussi dans le PLUS BEAU DES PAYS, et plusieurs succomberont; mais Édom, Moab et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main» (verset 41). Ils «entrent» dans le plus beau des pays, ou la Terre Sainte. L'hébreu indique qu'il s'agit d'une entrée paisible—non forcée. Cela indique que les Juifs vont connaître une traîtrise spectaculaire!

Il n'y a aucune excuse pour l'Amérique et la Grande-Bretagne à ne pas connaître la vérité. Dieu a envoyé Son message avec puissance pendant plus de 70 ans! Elles l'ont rejeté à plusieurs reprises. C'est pour cela qu'il faut qu'elles souffrent très intensément. Finalement, Dieu obtiendra leur attention et les mènera à la paix, à la joie parfaite et à l'abondance. ■



GRATUIT SUR
DEMANDE

L'ambition nucléaire de l'Iran

La vérité derrière le stratagème de l'Iran pour le pouvoir au Moyen-Orient.

TRÈS HAUT DANS LE CIEL
Missile balistique Shahab-3.
Portée: 1920 km. Charge utile potentielle: nucléaire.



PAR BRAD MACDONALD

LA GUERRE LA PLUS GRANDE ET LA plus destructive dans l'histoire de l'humanité est au pas de la porte. Cette guerre à venir ne sera pas limitée à une région spécifique ou à un petit groupe de pays, mais touchera chaque personne sur la face du monde. Des événements qui se passent en ce moment même prouvent que cette guerre couve. La puissance qui va déclencher cette guerre s'élève aujourd'hui.

Malgré l'opposition mondiale, le programme nucléaire de l'Iran continue à aller de l'avant. En octobre la nation a révélé qu'elle avait déjà le potentiel pour produire environ 100 à 120 kilogrammes d'uranium enrichi. C'est assez d'uranium pour trois à cinq têtes nucléaires.

Depuis février 2003 les tentatives de l'Europe et de l'Amérique pour faire interrompre le programme nucléaire de l'Iran par la négociation ont échoué. Même l'accord que les trois grands de l'Union européenne—le Royaume-uni, la France et l'Allemagne—ont extirpé de l'Iran, en novembre 2004, ne comporte qu'une clause de suspension temporaire—une

manœuvre volontaire visant à inspirer confiance. L'Iran n'a rien fait, à part mentir, frauder et déformer les faits quant à ses ambitions nucléaires.

Cette nation, comparativement petite et pourtant ambitieuse, continue à défier courageusement deux des plus grandes puissances du monde. Malgré les menaces de sanctions économiques, de poursuites et même d'intrusion pesant sur la tête des responsables iraniens, le Président Muhammad Khatami persiste avec le programme. *Pourquoi?* Des milliers de soldats américains occupent l'Irak voisin, et l'Iran n'a toujours pas peur. *Pourquoi?*

Les bénéfices que l'Iran perçoit d'un tel programme doivent être impressionnants, pour s'approprier à tant risquer. Que gagne l'Iran à devenir une puissance nucléaire?

L'Iran considère simplement comme insignifiants les risques à court terme comparés aux bénéfices à long terme, consistant à ob-

tenir un statut nucléaire, particulièrement la croissance de la puissance régionale et internationale de la nation.

Pour l'Iran, la quête des armes nucléaires est essentiellement une poussée pour s'établir comme la nation préminente dans le monde islamique, et comme un acteur reconnu et influent dans la politique internationale. Sa campagne pour l'arme atomique est simplement un effort pour devenir la nation islamique dominante.

Tandis que les relations de l'Iran avec l'Europe et l'Amérique périclitent, son défi envers ces nations favorise le grand respect et l'admiration des nations islamiques d'alentour et du Moyen-Orient.

Actif, non réactif Beaucoup de gens reconnaissent que l'Iran prétend que son programme nucléaire est seulement destiné à des buts énergétiques, alors que c'est une couverture pour cacher ses motifs réels. Peu d'analystes, cependant, peuvent expliquer les vraies raisons du programme. Voici les deux buts déclarés le plus largement. Bien que les deux soient crédibles, la raison fondamentale de la quête du statut nucléaire par l'Iran a échappé

en grande partie aux médias dans la ligne du courant traditionnel.

En premier, certains déclarent que l'Iran est menacé par les armes nucléaires d'Israël, et cherche simplement à contrer cette menace par l'acquisition, en cachette, de sa propre arme nucléaire. Jonathan Power a débattu ce point dans *l'International Herald Tribune*: «Les armes nucléaires d'Israël sont politiquement inutilisables et militairement hors de propos, étant donné les menaces réelles auxquelles il fait face. Mais elles ont été très efficaces en permettant à l'Inde, au Pakistan, à la Libye... et maintenant à l'Iran de penser qu'eux aussi, avaient une bonne raison pour construire une force de dissuasion nucléaire» (le 22 septembre).

M. Power dit essentiellement que le désir de l'Iran pour l'arme atomique est simplement UNE RÉACTION aux pressions extérieures à la région. Cet argument, qui forcerait l'Iran à acquérir des armes nucléaires à cause de la menace nucléaire qui viendrait d'Israël, est futile et largement sans fondement. La motivation, qui se trouve derrière le programme nucléaire de l'Iran, va beaucoup plus loin que d'essayer de contrer les armes nucléaires d'Israël, que Power considère comme «politiquement inutilisables et militairement hors de propos.»

La deuxième raison pour laquelle l'Iran recherche l'arme nucléaire, beaucoup le croient, c'est que la nation essaie de contrer l'hégémonie américaine dans la région. George Will du *Washington Post* a écrit: «L'Iran vit dans un voisinage dangereux, près de quatre puissances nucléaires... et la grande présence militaire d'une autre, l'infidèle Amérique. L'Iran a vu comment la possession d'armes nucléaires permet au régime délabré d'un pays de peu d'importance, comme la Corée du Nord, de fixer l'attention du monde. *L'Iran sait que si Saddam Hussein avait acquis de telles armes, il serait toujours au pouvoir...*» (23 septembre; c'est moi qui souligne). G. Will pense qu'un des buts principaux de la quête de l'Iran pour les armes nucléaires est de contrer la présence américaine dans la région. Il indique même que les Iraniens croient que S. Hussein n'aurait pas été renversé s'il avait possédé des armes nucléaires; donc l'Iran doit obtenir des armes nucléaires pour éviter d'être renversé par «l'infidèle Amérique.»

Les deux raisons du programme nucléaire de l'Iran sont plausibles et logiques. Mais y a-t-il plus à l'histoire? Les enjeux ne peuvent être plus élevés pour Téhéran. La nation doit gagner davantage à avoir

des armes nucléaires que simplement une capacité à contrer la menace d'Israël et de l'Amérique. En fait, l'Iran a *fait craindre* la possibilité de violence tant d'Israël que des États-Unis pour pousser son programme nucléaire. *Pourquoi l'Iran est-il si consacré à sa campagne pour la puissance nucléaire?*

La raison fondamentale qui se trouve derrière le programme nucléaire de l'Iran est expliquée dans les pages de votre Bible. Une fois combinée avec l'analyse des événements récents, la Bible révèle clairement le but qui se trouve derrière le programme nucléaire de l'Iran, et son avenir. La vérité, c'est que ce programme est beaucoup plus ACTIF que RÉACTIF.

Remplir le vide du pouvoir islamique Le monde islamique est actuellement dans le désarroi. A la différence d'autres peuples, aucun pays n'a d'influence majeure au-dessus des autres, parmi les nations islamiques. L'Occident à l'Amérique. L'Europe à l'Allemagne. L'Asie à la Chine, avec le Japon sur ses talons. Jusqu'ici, en surface, il apparaît *qu'aucune* nation islamique n'a une influence incontestable, et qui fait autorité sur le reste.

La désunion politique interne empêche le Pakistan de jouer un rôle plus fort dans les affaires régionales. La Libye a abandonné son programme nucléaire et se conforme aux demandes américaines. L'Arabie Saoudite conjure les attaques terroristes et se bat pour la stabilité politique. L'Irak est en désordre. La Syrie essaye de son mieux de voler sous le radar pour éviter l'examen minutieux américain. L'Afghanistan demeure instable. La Jordanie est trop influencée par l'Occident pour être respectée comme leader dans le monde islamique. De l'autre côté de l'océan Indien, l'Indonésie islamique est dans la confusion politique. Il n'y a pas d'erreur, il y a actuellement un vide significatif d'autorité dans le monde islamique.

L'Iran cherche à remplir ce vide.

À travers son programme nucléaire, Téhéran veut démontrer sa puissance aux peuples islamiques. Il gagnerait ainsi le respect des nations environnantes, non seulement en ayant un arsenal d'armes nucléaires, mais en défiant courageusement le «Grand Satan» et les puissances européennes. Le programme nucléaire de l'Iran est une tentative ACTIVE de la nation pour bâtir sa réputation, et devenir le leader nettement défini des peuples islamiques.

Les analystes de Stratfor ont reconnu ce fait dans un article récent. «Malgré toute

la complexité qui entoure les négociations de l'Iran avec l'Occident—les États-Unis et les trois grands états de l'Union européenne—une chose est claire: l'Iran essaye de se dépouiller de son statut d'état dévoyé et de rentrer dans la communauté internationale. Un des obstacles à la sortie de la république islamique du royaume des parias internationaux, c'est l'objectif des personnages influents de Téhéran de catapulter leur pays comme acteur régional principal ou comme acteur mondial. Pour le régime clérical, l'acquisition d'armes nucléaires semble être la méthode préférée pour atteindre le statut de grande puissance» (10 novembre).

La description suivante du respecté *Middle East Quarterly* résume succinctement les objectifs de l'Iran: «Il y a une vision et une méthode à la politique de l'Iran. D'après les paroles de Mohsen Rezai, secrétaire de l'Iran's Expediency Council, *l'Iran croit qu'il est destiné à devenir 'le centre d'une puissance politique internationale'* dans le Moyen-Orient de l'après Saddam Hussein ... Sous la rubrique de 'la défense préventive', *l'Iran exploite la préoccupation américaine avec l'Irak pour bâtir les capacités qui établiront son hégémonie dans son voisinage immédiat, et qui étendront son rôle à travers le Moyen-Orient.* Les manœuvres de l'Iran, si elles sont incontrôlées, créeront un défi grave et croissant aux objectifs américains dans la région. *Les enjeux ne sont rien de moins que l'équilibre géopolitique au Moyen-Orient, et l'accomplissement à long terme des objectifs américains, de la stabilité en Irak à la paix régionale*» (Printemps 2004).

Le programme nucléaire de l'Iran est son instrument principal pour établir l'hégémonie au Moyen-Orient. En chemin pour devenir l'unique possesseur d'armes nucléaires dans la région, préparez-vous à ce que l'Iran accroisse sa demande de respect, et l'appui de ses voisins islamiques.

Dans un journal sur la recherche, de mars 1997, pour l'Air Command and Staff College, le Colonel Richard M. Perry a écrit: «... L'Iran veut conserver sa forme de traditionalisme, mais être en même temps reconnu comme une autorité légitime dans la région... *L'Iran considère son propre rôle comme central en ravivant l'Islam* ... L'Iran se voit comme le leader de l'islam traditionnel et, comme tel, *exige un niveau de force pour confirmer son discours.* La possession d'armes nucléaires donne à la fois une 'voix' à un état, dans la détermination des événements dans la région, et le moyen de 'conserver' son identité islamique propre.»

Plus loin, R.M. Perry écrit: «Pour conduire les événements au Moyen-Orient, l'Iran devra continuer à moderniser ses forces *aussi bien que construire une capacité d'armes nucléaires viables et disponibles.*» Presque huit ans après que cela a été écrit, il est clair que c'est précisément le chemin que l'Iran a pris.

Téhéran a non seulement fait de grandes enjambées vers le développement de capacités nucléaires, il a construit et lancé des missiles balistiques à longue portée avec succès. Il devient rapidement le roi régional des islamistes.

Une politique de prestige L'expert renommé en relations internationales, Hans Morgenthau, a inventé un terme spécifique pour la politique étrangère que l'Iran poursuit à travers son programme d'armes nucléaires. Il l'a appelée «une politique de prestige».

Dans *Politics Among Nations [Politiques entre les nations]*, H. Morgenthau parle de trois modèles de base dans la politique étrangère des nations: une politique cherchant à *garder* le pouvoir, à *augmenter* le pouvoir, ou à *démontrer* la puissance—le dernier de ces trois modèles est la politique de prestige. À travers son programme nucléaire, l'Iran cherche clairement à bâtir sa réputation d'autorité, et à démontrer sa puissance.

Le désir du prestige national de l'Iran a été évident pendant des années. Remarquez cette déclaration d'un article de 1992 du *New York Times*: «... L'Iran désire poursuivre sa plus grande ambition, à savoir être LA PUISSANCE RÉGIONALE LA PLUS IMPORTANTE DU GOLFE PERSIQUE, un objectif de politique étrangère longtemps maintenu» (7 novembre 1992). Le fait est indubitable, l'Iran aplanit son chemin vers ce but.

H. Morgenthau explique: «En plus des pratiques de la diplomatie, la politique de prestige utilise *des démonstrations militaires* comme moyen de réaliser son but.» Quand l'Iran a fait décoller son nouveau missile à longue portée Shahab-3, à titre d'essai, en octobre 2004—une 'arme qui met Israël à portée de frappe, le Special Broadcasting Service d'Australie (du 21 octobre) l'a appelé «une démonstration délibérée de force militaire en avant des négociations à l'AIEA»—l'Agence internationale de l'énergie atomique, le corps qui contrôle si l'Iran se conforme à ses restrictions. La démonstration «délibérée de force militaire» de l'Iran, seulement quelques jours avant qu'il y ait des réunions avec l'Europe, relatives à son programme nucléaire avancé, était une démonstration

évidente de sa résolution à poursuivre ses buts nucléaires.

Attendez-vous à ce qu'un groupe de nations islamiques du Moyen-Orient s'unissent derrière l'Iran et son programme nucléaire. Quand le projet se concrétisera, attendez-vous à un accroissement spectaculaire dans la confiance et l'influence de ce bloc de nations. Où la politique de prestige mène-t-elle? Certains pourraient se demander si la quête de l'Iran, visant à bâtir sa réputation par l'acquisition d'armes nucléaires, est plus de la politique régionale que de la politique internationale. Donc, l'Iran peut dominer le Moyen-Orient et les peuples islamiques, tant qu'il ne sème pas la confusion dans les nations à l'extérieur de sa sphère d'influence. Cette pensée suppose que cette politique de prestige soit une politique stagnante. C'est une fausse supposition.

L'histoire nous dit que quand une nation détient un pouvoir énorme, et à l'appui d'un détachement d'autres nations, elle regardera souvent à étendre le degré de cette puissance. Regardez l'Allemagne dans les deux guerres mondiales, ou l'empire ottoman. La nature humaine dicte que, en acquérant un grand pouvoir, la plupart des hommes et des nations chercheront à l'accroître. Cela arrivera en Iran.

H. Morgenthau explique: «Le prestige, par contraste avec la maintenance et l'acquisition du pouvoir, n'est que trop rarement une fin en soi. Plus fréquemment, la politique de prestige est l'un des concours par lesquels la politique de statu quo et de l'impérialisme essaye d'arriver à leurs fins.» Une politique de prestige est un signe avant-coureur d'une politique d'impérialisme, c'est-à-dire une politique braquée sur l'ACCROISSEMENT du pouvoir.

Naturellement, avant d'étendre activement son territoire (son impérialisme), une nation ou une alliance de nations cherchera à démontrer de la puissance. En édifiant sa réputation de puissance, une nation cherche à nourrir la crainte chez ses ennemis. Ensuite, quand une nation s'écarte de sa politique de prestige et poursuit une politique d'impérialisme, l'espoir est que des nations paisibles craindront tellement la réputation de la nation assaillante qu'elles se soumettront sans résistance.

Par son programme nucléaire, l'Iran augmente rapidement sa réputation en tant que puissance régionale. Même à présent Téhéran s'établit comme le net leader du monde islamique. Quand le dominion de l'Iran sur les peuples islamiques du Moyen-Orient sera complet, l'histoire,

la nature humaine et la prophétie de la Bible nous disent que, avec un bloc uni de nations derrière lui, il commencera à pousser son poids géopolitique de fraîche date autour de la scène mondiale.

Guerre éclair Même sans la Bible, nous pouvons voir que les motifs de l'Iran pour obtenir des armes nucléaires sont beaucoup plus grands que ce que la plupart des gens croient. L'Iran a des ambitions mondiales. En soudant ensemble un bloc islamique puissant, il grandira en influence. Une grande alliance de peuples islamiques, détenant la majorité du pétrole du monde sous son contrôle, et son leader apportant des armes nucléaires, serait extrêmement puissante. Mais que FERAIT-ELLE avec tout ce pouvoir?

C'est ici où vous devez vraiment regarder à votre Bible.

Le nom biblique pour ce bloc de nations islamiques dirigées par l'Iran est *le roi du sud*. «Et au temps de la fin, *le roi du midi [du sud]* se heurtera contre lui. Et *le roi du septentrion [du nord]* fondra sur lui...» (Daniel 11:40). Pour prouver l'identité du roi du nord et du roi du sud, et afin de comprendre la pleine signification du terme «le temps de la fin», faites-nous la demande de notre brochure gratuite *Le roi du sud*.

La confrontation catastrophique mentionnée dans ce verset est prophétisée comme devant se dérouler dans une période de grand désordre mondial. Un choc sans précédent de deux grandes puissances aura alors lieu. Les lecteurs réguliers de la *Trompette* savent que ce verset parle d'une grande bataille entre les peuples islamiques du sud menés par l'Iran et une Union européenne du nord, menée par l'Allemagne. L'abord de l'Europe à l'Iran paraît faible aujourd'hui, mais attendez-vous à une révolution dans la politique étrangère européenne dans le proche avenir. Remarquez l'expression «se heurtera» dans Daniel 11:40. C'est «un heurt» actif du roi du sud contre le roi du nord. C'est ce qui enflamme la colère de cette puissance européenne unie, et qui provoque une contre-attaque contre cette alliance belliciste du sud. Le mot *heur*, tel qu'employé dans ce contexte, implique la violence. Il signifie *faire la guerre!* Dans une bévue de politique étrangère qui le mène à sa propre destruction, l'Iran est prophétisé inciter le roi du nord à la guerre!

Considérez un instant la présente politique étrangère de l'Iran. Ne la considéreriez-vous comme «arrogante»? Par son programme nucléaire, l'Iran provoque dès à présent l'inquiétude en Europe! Les

actions présentes de l'Iran envers l'Europe sont un poteau indicateur qui nous avertit que l'accomplissement de la prophétie de Daniel 11:40 approche rapidement. Ceci vous choque-t-il? De telles actions doivent attirer notre attention sur ce qui est sur le point d'arriver!

Remarquez cette décision «arrogante» récente du Parlement iranien: «Aux cris de 'Mort à l'Amérique', le Parlement Iranien a approuvé unanimement dimanche le plan d'un projet de loi, qui exigerait que le gouvernement reprenne l'enrichissement de l'uranium, une législation qui a de fortes chances d'approfondir le débat international sur les activités nucléaires de l'Iran» (Associated Press, 31 octobre).

En deux rounds de pourparlers de paix en octobre 2004, l'Europe a offert un marché sain à l'Iran en échange de l'assurance que Téhéran suspendrait ses activités nucléaires. Le négociateur nucléaire de l'Iran, Hossein Mousavian, a répondu: «Nous avons rejeté deux possibilités: cessation et suspension illimitée... Nous avons dit aux Européens: Ce sera impossible, si votre objectif est la cessation» (ibid.). Alors, après l'accord de novembre 2004 avec l'UE, le président iranien Mohammad Khatami a prévenu que son gouvernement honorerait son engagement *seulement si*, à la réunion à venir de l'AIEA, l'Europe soutenait «le droit» de l'Iran de poursuivre la technologie nucléaire. Si ce n'est pas une politique étrangère «arrogante», qu'est-ce alors?

Malgré la pression massive tant des États-Unis que de l'Europe, l'Iran n'interrompra pas son programme nucléaire et restera aussi provoquant et «arrogant» que jamais!

Pour le moment, l'excès d'ambition de Téhéran peut rester non maîtrisé, et sans réponse de la part des puissances européennes. Le temps approche rapidement, cependant, où cette nation islamique effrontée poussera une fois de trop. La réponse de l'Europe sera la guerre «éclair». Daniel 11:40 conclut: «Et le roi du nord fondra sur lui *comme une tempête, avec des chars et des cavaliers et avec de nombreux navires*; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera.» L'Iran et ses partisans seront écrasés et le programme nucléaire

LE ROI DU SUD—
GRATUIT SUR DEMANDE



Le triangle de la haine

LE MALICIEUX PROGRAMME NUCLÉAIRE DE L'IRAN EN DIT LONG SUR LES RAPPORTS CRISPÉS ENTRE TROIS DES PLUS IMPORTANTES PUISSANCES DU MONDE D'AUJOURD'HUI.

PAR JOËL HILLIKER

LES FAITS SONT CLAIRS. L'IRAN obtiendra des armes nucléaires. L'Europe le sait, et a décidé de faire avec. Les États-Unis, tout à fait seuls, échoueront sûrement à poursuivre jusqu'au bout leurs efforts en vue d'arrêter cela.

C'est comme regarder un jeu d'échecs se diriger vers une issue inévitable. Les positions de ces trois principaux joueurs mondiaux, quant à la possession d'armes nucléaires par l'Iran, sont vraiment étonnantes par la manière dont ils illustrent précisément la légitimité et la fiabilité des prophéties bibliques de la fin des temps. Si vous connaissez les Saintes Écritures, vous pouvez voir le monde s'avancer vers le désastre.

Les lecteurs de longue date de la *Trompette* sont bien conscients de la vue d'ensemble des événements de la fin, prédits dans la Bible. Elle parle de quatre grandes entités géopolitiques qui devaient enfourcher le monde et fournir une image colorée de leurs principales interactions.

En premier lieu, la Bible prévoit l'existence, en nos jours, d'une nation puissante et d'un groupe de nations descendant des 10 tribus de l'ancien Israël—que nous reconnaissons aujourd'hui comme étant les États-Unis, la Grande-Bretagne et, principalement, les anciens dominions anglophones de la Grande-Bretagne. Cette vérité et les prophéties relatives à l'écroulement tragique de ces nations en ce temps de la fin, sont expliquées dans notre ouvrage fondamental *Les Anglo-saxons selon la prophétie*. Ensuite, il y a une union de nations qui partagent le moule du passé impérial de l'Europe. Ces

prophéties sont expliquées en détail dans notre brochure *L'Allemagne et le Saint Empire romain*. En même temps que la montée de cette puissance, il y a une autre coalition de nations au sud de l'Europe, comme cela est expliqué dans *Le Roi du Sud*. Finalement, une alliance massive du continent asiatique émergera, comme cela est décrit dans notre brochure gratuite *La Russie et la Chine selon la Prophétie*.

Ce sont les trois premières de ces quatre puissances qui se disputent sur cette question nucléaire—et leurs positions respectives parfaitement décrites s'alignent avec la description de la Bible des principaux échanges auxquels nous pouvons nous attendre d'elles dans le temps qui est juste devant nous.

Sans cette compréhension biblique, le spectateur de ces événements pourrait seulement supposer où ils mènent.

Mais, avec cette compréhension, non seulement nous sommes capables de prévoir la dramatique vue d'ensemble, nous sommes aussi forcés de nous émerveiller de l'esprit du Divin Auteur de ces prophéties, et de trembler à Sa Parole.

Le roi du sud L'Iran—le plus grand état à patronner le terrorisme dans le monde, et la nation islamique la plus puissante et la

plus ambitieuse—va accomplir le rôle prophétique décrit dans Daniel 11:40 en tant que «le roi du sud».

Beaucoup de facteurs travaillent en faveur de l'Iran pour accroître sa viabilité en tant que force réelle dans le monde: Son leadership islamique musclé a l'appui de beaucoup de musulmans de noyaux durs qui considèrent illégitimes les leaders arabes laïcs; il a adroitement éludé le statut de paria en cultivant des rapports diplomatiques et économiques forts avec plusieurs des nations importantes; et à présent, son entrée imminente dans le club nucléaire accroîtra son influence et son pouvoir de négociation dans la région et à l'étranger.

C'est un tournant extraordinaire des événements. Il y a juste une génération, l'Iran était embourbé dans une guerre avec l'Irak qui a saigné et son peuple et le trésor, et se trouvait étranglé par sa réputation de petit état terroriste sordide. Aujourd'hui, cependant, Saddam Hussein, l'ennemi juré de l'Iran, est parti, et Téhéran a manœuvré à sa manière, en se mettant dans une position excellente pour s'assurer que le nouvel Irak est un allié.

Comme nous le verrons, l'histoire entière de la montée en puissance de l'Iran est étayée par la façon dont s'amoindrit le pouvoir de l'Amérique. *La Trompette* a souvent attiré l'attention sur l'ironie du fait qu'en vainquant S. Hussein, les États-Unis placent essentiellement l'Iran à assumer sa position comme roi de la région. Peu après l'éviction de S. Hussein, les États-Unis ont insisté sur le fait que l'Irak ne devrait pas être transformé en une nation islamique dans le style de l'Iran. Ils ont depuis été forcés d'abandonner cette position: Incapables de contenir la résistance des sunnites, ils ont dû traiter par des voies détournées avec les chiites, lesquels sont bien disposés envers l'Iran, sinon contrôlés par lui. À présent, tout semblant de démocratie en Irak donnera naissance à un gouvernement contrôlé par les chiïtes, qui sera au moins amical envers l'Iran. Le président américain George W. Bush déclare maintenant publiquement qu'il ne s'opposerait pas à un régime islamique chiïte assumant le pouvoir en Irak. Ce développement est étonnamment prophétique.

Bien entendu, l'élimination de la menace irakienne n'a pas actuellement envoyé l'Iran dans un repos sécuritaire. C'est tout à fait le contraire. C'est un pays avec un dynamisme réel, et il a saisi l'occasion de rugir pour avoir une prééminence plus grande.



L'Iran voit le corps à corps entre les ÉTATS-UNIS ET L'EUROPE comme une opportunité.

Comme Brendan Miniter l'a souligné dans la *Wall Street Journal* du 30 novembre 2004, c'était en réalité l'utilisation des armes chimiques de S. Hussein contre l'Iran, dans les années 1980, qui a été à l'origine du propre programme des armes de destruction massive de l'Iran: «Les mollahs ont mis en avant leurs ambitions nucléaires alors même que M. Bush avait réfuté leur revendication d'autodéfense. L'Iran veut la bombe, combien même il n'a plus d'arguments moraux pour développer une telle arme.»

Dans la *Trompette* du mois dernier, nous avons démontré que l'Iran poursuit sa route pour construire ses propres armes nucléaires, non pas pour l'autodéfense, mais simplement en tant que moyen pour amasser le pouvoir et accomplir son ambition d'être l'autorité numéro un du monde islamique.

L'Iran a dépensé 16 milliards de dollars au cours des années sur son programme d'armes nucléaires, et il n'a pas l'intention d'arrêter maintenant, si près du but.

«Il est donc raisonnable de se demander ce qu'il ferait avec cette nouvelle puissance» a écrit B. Miniter. «La réponse simple, c'est qu'il se sentirait protégé derrière un parapluie nucléaire, alors même qu'il abrite et soutient des réseaux terroristes. Mais pourquoi finalement? Que ce soit au début ou quelque part en chemin, les mollahs iraniens constatera que leur état renforcé par le nucléaire a une certaine influence mondiale. Le régime autoritaire à l'intérieur de l'Iran en viendra à se voir comme une puissance capable de contrôler les influences modérées du Moyen-Orient [c'est moi qui accentue].»

«En effet, il y a déjà une preuve suffisante que l'Iran se voit comme ayant un contrôle sur l'Amérique. De la prise d'otages américains en 1979 à la tentative de déstabilisation du gouvernement intérimaire irakien aujourd'hui, l'Iran cherche à sortir les États-Unis du Moyen-Orient. L'année prochaine, il est probable que l'Iran apparaîtra comme la nation antagoniste dans la guerre contre la terreur. Beaucoup plus qu'offrir un asile, l'Iran fournira aux terroristes le symbole d'un contrôle islamiste couronné de succès sur l'Occident. Et d'Oussama Ben Laden au plus petit, les combattants terroristes attribueront ce succès aux armes nucléaires.»

On peut facilement voir comment l'Iran, en obtenant le potentiel nucléaire, accroîtra sa position politique, et le sentiment national de stature et de destinée. Attendez-vous à ce qu'il trouve un allié en Irak, et qu'il continue à aplanir les

obstacles vers un plus grand leadership dans le monde islamique.

Mais l'ironie dans cette histoire ne finit pas avec la position compromise de l'Amérique, et l'aide involontaire à l'Iran. Ce qui lui donne une tournure encore plus grande c'est le rôle joué par l'Europe dans ce qui arrive—et la raison.

Isoler l'Amérique L'élite de l'Union européenne déteste l'Amérique. Alliés de nom seulement, les leaders de L'UE, durant de nombreuses années, ont pris des mesures pour réduire la prédominance économique, politique et militaire de l'Amérique dans le monde. Les événements au Moyen-Orient ont fourni une occasion de premier ordre pour faire cela.

L'hostilité entre l'Europe et l'Amérique sur la guerre en Irak n'était pas précisément secrète. La France et l'Allemagne en particulier ont joué très prudemment sur les efforts américains pour impliquer les Nations-Unies dans la prise d'action contre S. Hussein. Il a depuis été découvert que plusieurs nations européennes étaient profondément souillées par la corruption, violant les sanctions contre l'Irak, fournissant des armes au régime et recevant de beaux pourcentages du programme de l'ONU, pétrole contre nourriture, avec l'intention d'aider les citoyens irakiens. À part la Grande-Bretagne, les nations européennes les plus fortes ont resquillé de toutes les façons possible pour s'assurer que l'entreprise hasardeuse de l'Amérique dans l'antique Babylone lui exploserait au visage.

À présent, avec les États-Unis étirés en Afghanistan et en Irak, l'Iran saisit l'instant. Et, pour contrarier les États-Unis, l'Europe donne essentiellement sa bénédiction.

Deux fois en deux ans, Europe a fait semblant de traiter avec l'Iran, avec soi-disant l'intention d'interrompre les activités nucléaires iraniennes. Un accord d'octobre 2003 a été dénigré quand l'Iran a continué à enrichir l'uranium, et à mentir à ce sujet. Un autre accord fait à la mi-novembre 2004 avec la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne s'est révélé vide presque immédiatement, avec la preuve convaincante que: «[l'Iran] a convertit ouvertement 22 tonnes d'uranium tétrafluoride (le gâteau jaune) en uranium hexafluoride, qui peut être enrichi pour servir à la fabrication d'armes, et suffire pour fabriquer cinq bombes atomiques. Un groupe iranien dissident, qui a été correct par le passé, a allégué l'existence d'un site nucléaire non déclaré, dirigé par le Ministère de la Dé-

fense nationale, dans le Lavizan près de Téhéran. Et puis il y a un dossier de 1 000 pages, récemment remis aux renseignements américains par une source dans la place, qui est dit contenir le plan d'une tête nucléaire adaptée aux spécifications des missiles balistiques iraniens» (*Wall Street Journal*, du 22 novembre 2004).

Comme Stratfor l'a rapporté le 15 novembre 2004, ces pactes frauduleux font en réalité partie d'une politique plus grande de l'Iran—«utiliser le statut d'un pays à la recherche de la technologie nucléaire pour non seulement réaliser des bénéfices économiques et commerciaux, et des garanties de sécurité pour le régime actuel, mais aussi obtenir la reconnaissance internationale de l'état iranien comme acteur mondial majeur, tout en gagnant, peut-être, le savoir-faire technologique.» Autrement dit, l'Iran peut avoir ses armes atomiques, et aussi manger son gâteau.

Bruxelles n'est pas aveugle à ces faits. Les actions de l'Europe rendent à vrai dire plus probable, et non moins, le fait que l'Iran obtiendra ces armes. Ce que ces accords ridicules démontrent c'est que le continent est plus intéressé par la limitation de la puissance américaine que par la limitation de la puissance iranienne.

Le stratagème travaille. Les États-Unis sont brossés dans un coin du tableau comme la seule nation désapprouvant les paroles trompeuses de l'Iran. Après la colère de la plus grande partie du monde pour son action «unilatérale» en Irak, l'administration américaine est maintenant beaucoup moins encline à faire une action similaire en Iran. De longue date, Washington n'a parlé de rien, si ce n'est d'effort coopératif et de punition économique—pas d'action militaire, et certainement pas d'action unilatérale—pour amener l'Iran dans la conformité. Ses paroles sérieuses les plus récentes ont vraiment hérissé les plumes de l'Europe.

Les Iraniens voient ce corps à corps entre les États-Unis et l'Europe comme une opportunité non seulement pour appuyer son propre programme, mais encore pour



Cet équipement iranien de production d'eau lourde pourrait fournir du matériel de la catégorie bombe.

mettre un doigt dans l'œil des Américains qui essaient de les arrêter. Fin novembre 2004, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a accepté comme valable l'engagement peu convainquant de l'Iran, «non promis légalement», d'interrompre «volontairement» son enrichissement nucléaire pendant quelques mois. C'était un revers réel pour les États-Unis, qui avaient insisté sur des sanctions du conseil de sécurité de l'ONU. Hassan Rohani, le chef du Conseil Suprême de la Sécurité nationale d'Iran, était enchanté: «Le monde entier a rejeté les appels de l'Amérique», a-t-il dit. «Nous avons prouvé que, dans une institution internationale, nous sommes capables d'isoler les États-Unis. Et c'est une grande victoire.»

En effet, c'était une victoire et pas seulement pour le pays de H. Rohani. Quoiqu'on puisse à peine l'appeler une victoire de la diplomatie européenne en termes de *limitation de l'Iran*, l'Europe—et les Nations-Unies, à travers l'AIEA—a, avec succès, employé la nation qui patronne le terrorisme, la République islamique d'Iran à la recherche de l'arme atomique, comme une arme CONTRE LES ÉTATS-UNIS.

En fin de compte, ce n'est qu'à cause de conséquences secondaires plus ou moins embrouillées que l'Iran aura son arme atomique. Après l'accord de la mi-novembre, le *Wall Street Journal* a fait remarqué: «Cela ne veut pas dire que Berlin,

Londres ou même Paris accueillent l'idée d'un Iran nucléaire. Mais ils le voient en tant que fait qui devra être géré dans la perspective de la vie internationale, tout comme d'autres puissances nucléaires douteuses comme l'Union soviétique et la Chine ont été gérées.

«Par contraste, ce que les Européens semblent vraiment redouter ce sont les conséquences potentielles d'un effort américain plus déterminé pour arrêter Téhéran, particulièrement si cet effort inclut une attaque militaire préventive contre des installations nucléaires iraniennes. Pas étonnant que l'on ait pu entendre le ministre des Affaires étrangères britannique, Jack Straw sur la B.B.C. dire l'autre jour: 'Je ne vois pas de circonstances pour lesquelles l'action militaire serait justifiée contre l'Iran. Un point c'est tout.' Pas de circonstances, M. le ministre?

«Voici, alors, ce qu'est la dernière affaire irano-européenne. Elle n'est pas principalement destinée à empêcher l'Iran d'obtenir une bombe. Elle est principalement destinée à empêcher les États-Unis d'arrêter l'Iran» (22 novembre 2004; c'est moi qui souligne).

Cette Europe qui irait jusqu'à aider l'Iran—en considérant le danger posé au continent par l'extrémisme islamique soutenu par l'Iran—est très révélatrice. Cela montre franchement que l'Europe déteste l'hégémonie américaine plus qu'elle ne craint l'Iran.

Il y a encore une autre possibilité stratégique considérée par l'Europe. À la mi-décembre, l'administration Bush a déclaré qu'arrêter le programme nucléaire de l'Iran serait une priorité et que, en fait, le Département de la Défense a simulé des jeux de guerre visant ce but. Les États-Unis disent qu'il faudrait *un jour de raids aériens* pour éliminer le programme nucléaire de l'Iran. Pour autant que l'Europe aimerait voir les États-Unis rester en dehors des affaires du Moyen-Orient, c'est essentiellement dans une situation où tout le monde gagne. Même si tous ses efforts pour miner les États-Unis s'avèrent insuffisants à empêcher l'administration Bush de passer à l'action préventive, le résultat travaillerait en faveur de l'Europe: Les leaders de l'UE pourraient alors rejoindre l'inévitable tollé mondial d'indignation contre l'Amérique—l'attaquant pour son fiel et son arrogance à toujours faire cavalier seul, à toujours prendre l'option militaire. Et en même temps, le problème aura été commodément «résolu»—au moins pour une petite fenêtre de temps. D'une certaine façon, l'Europe pourrait

considérer cela comme le meilleur résultat possible à la crise actuelle.

Mais quel que soit le cas, la bataille principale a lieu entre les États-Unis et l'Europe. Et c'est exactement ce que veut l'Iran. Cela revient pour l'Iran à recevoir un sauf-conduit des grandes puissances pour devenir une réelle menace—et il est difficile de sous-estimer les muscles que l'Iran se construit en conséquence.

La prophétie biblique indique fortement que toute action prise contre l'Iran ne les dissuadera pas à long terme. Elle montre que la menace de l'Iran est très tristement sous-estimée. En fait, l'Europe, par le cours de ses actions actuelles, est en train de créer son prochain grand ennemi.

Une amitié inconfortable Dans l'accord de la mi-novembre, les parties européennes ont promis de ne pas traîner l'Iran devant le conseil de sécurité de l'ONU pour proposer d'imposer des sanctions. Mais, en vérité, même si le Conseil de sécurité envisageait l'option, il ne l'exercerait jamais. Pourquoi? Parce que plusieurs de ses membres permanents se sont trop salis les mains avec les intérêts iraniens. «La valeur globale des exportations françaises en Iran s'élève à 2,4 milliards de dollars, ce n'est pas une somme énorme, mais c'est le double de ce que c'était il y a cinq ans. La Russie construit la centrale nucléaire de Bushehr en Iran. Quant à la Chine, elle obtient 13,6 pour cent de son pétrole de l'Iran; le géant pétrolier public chinois Sinopec a été récemment invité par Téhéran à développer l'énorme champs de gaz de Yadavaran.

«Ces pays ne vont, en aucune façon, s'aligner pour exercer des sanctions, peu importe l'évidence du délit iranien. Ils s'inquiètent plus de la perte de contrats qu'ils le font d'une bombe iranienne» (le *Wall Street Journal*, du 1er décembre 2004). Pas étonnant que les États-Unis aient si peu de partisans dans leurs efforts pour isoler l'Iran.

L'Europe connaît les avantages à court terme d'être du bon côté de l'Iran. Les pays musulmans détiennent 75 pour cent des réserves pétrolières du monde, l'Iran étant le troisième producteur. La République islamique a cimenté des liens forts avec un certain nombre de pays arrogants; en plus de ceux du Conseil de sécurité il y a le Japon, qui a aussi rédigé un accord d'exploration pétrolière avec l'Iran. L'Europe ne veut franchement pas être laissée de côté. À cette étape, avoir Téhéran comme «ami», cela fonctionne!

Mais c'est une amitié qui n'est certai-

nement pas confortable.

En réalité, si vous ôtez les États-Unis du tableau, l'Iran devient pratiquement le plus grand problème de l'Europe. Aussi loin que ce scénario puisse sembler conduire pour l'observateur occasionnel, la Bible prophétise que cela deviendra la réalité: L'Amérique sera mise «sur la touche»—violemment—et l'Iran s'élèvera dans une poussée massive contre l'Europe qui répondra alors avec une force militaire écrasante.

Les graines de ce futur conflit ont déjà été semées, et commencent à germer.

La prochaine menace pour l'Europe Dans la *Trompette* du mois dernier nous avons mis les lecteurs au courant de deux tendances épiques à surveiller: l'augmentation du terrorisme islamique—qui est en grande partie soutenu par l'Iran; et la réponse de l'Europe, en particulier du Vatican, face à cette menace. Ce à quoi nous assistons, comme nous l'avons dit, est le commencement des étapes d'une autre croisade religieuse de style médiéval, entre le catholicisme et l'islam.

À coup sûr, l'Europe est consciente de cet orage qui se prépare. Il apparaît que ses leaders combattent simplement leurs ennemis par ordre de priorité: l'Amérique d'abord.

L'Iran est sûr d'être le suivant sur la liste. La religion qu'il représente est simplement devenue une des questions les plus litigieuses dans la politique continentale d'aujourd'hui. Plusieurs partis politiques incorporent une conduite 'anti-immigrant' (lire anti-musulman) dans leurs thèmes, et récoltent en conséquence un plus grand appui.

Dans les 30 dernières années, le continent a absorbé environ 20 millions de musulmans—un nombre égal aux populations combinées de l'Irlande, de la Belgique et du Danemark. Les rapports de l'ONU disent que les communautés musulmanes ont augmenté de plus de 100 pour 100 dans toute l'Europe, en seulement une décennie et demie. L'islam est devenue la deuxième religion en Europe.

Cette transformation est largement perçue comme une crise dans la société européenne, en grande partie catholique et laïque. En Allemagne, par exemple, une vague de construction de mosquées cause une préoccupation répandue et de la crainte, celles-ci étant vues comme «les chaudrons du radicalisme, au lieu d'édifices religieux» (*Le Los Angeles Times*, du 21 mars 2004). En Allemagne, de 2002 à 2003, le nombre de mosquées traditionnelles a presque

doublé—passant de 77 à 141—et à partir de mars de l'année passée, 154 autres mosquées et centres culturels ont été projetés. «Ces nouvelles mosquées rendront l'islam plus visible, et des musulmans, sans emploi et en colère, les fréquenteront» a dit Werner Mueller, un berlinois typique. «Ils peuvent devenir des lieux infiltrés par l'islam politique» (ibid). En plus de ces mosquées très visibles avec leurs minarets distincts, il y a presque 2 400 mosquées indéfinissables dispersées à travers l'Allemagne. La situation est semblable dans d'autres pays d'Europe occidentale.

Dans l'intervalle, il y a eu en Hollande une réaction brutale contre les musulmans après le meurtre, en novembre 2004, du cinéaste hollandais Theo van Gogh, qui avait dirigé un film considéré par beaucoup comme une critique de l'islam. Une lettre de cinq pages épinglée sur son corps appelait les musulmans à se révolter contre leurs «ennemis infidèles» de l'Occident. Le jour suivant, un nombre étonnant de 20 000 manifestants se sont levés pour dénoncer le meurtre, et une vague de violence anti-musulmane et d'arrestations a balayé le pays—plus de 20 incidents de vandalisme ou de feux à des sites musulmans en deux semaines, y compris l'incendie d'une école islamique et d'une mosquée. «Les attitudes hollandaises envers les musulmans se sont immédiatement et radicalement durcies», a écrit le commentateur Daniel Pipes. «Un sondage a trouvé que 40 pour cent de la population voulait que la communauté musulmane, forte de presque un million, ne se sente plus chez elle aux Pays-Bas. Deux fois ce nombre ont approuvé une politique plus rigoureuse envers les immigrants. *De Telegraaf*, un journal important, a publié un éditorial inimaginable avant le meurtre de Van Gogh appelant à 'des mesures énergiques, très publiques, contre les fanatiques musulmans extrémistes.' Même les politiciens de gauche ont pris conscience du besoin de parler 'des dures vérités' de l'immigration, se concentrant sur la criminalité disproportionnée des musulmans» (*Le New York Sun*, du 16 Novembre 2004).

Comme Stratfor l'a déclaré: «L'inaction du gouvernement ne peut pas durer longtemps, particulièrement avec la popularité accrue des partis politiques d'extrême droite... les fréquentes menaces des militants de remplir les rues européennes 'de rivières de sang' et d'incendier les mosquées... L'Europe s'approche d'un tournant où elle doit décider comment gérer la population musulmane du continent... Les Européens pourraient être

fiers de leur acceptation d'autres cultures, mais l'histoire et le caractère racial de l'Europe racontent une autre histoire» (2 décembre 2004).

Une comparaison historique en dit long. Dans son analyse du 7 décembre 2004 des commentaires anti-immigrants d'Angela Merkel, Stratfor a fait l'observation suivante: «L'Allemagne dans les années 1930 avait une minorité de population juive d'environ 500 000—juste en dessous de 1 pour cent de la population totale du pays—qu'elle a blâmé pour tous ses problèmes. L'Allemagne en 2004 a une population née à l'étranger d'environ 7 millions (desquels sont estimés environ 3 millions de musulmans), ce qui représente autour de 9 pour cent du pays.»

La simple vérité, c'est que *l'Europe prend conscience de la menace islamique*. À coup sûr, promouvoir la cause de l'Iran—l'état numéro un qui commande le terrorisme islamique—n'est pas une chose perdue pour le leadership européen. Vous pouvez être sûrs que, bien que les dirigeants de l'Europe soient satisfaits aujourd'hui de peindre l'Amérique comme le véritable ennemi des Iraniens, et de marcher sur la barrière en permettant à Téhéran de croître en force—ils envisagent en même temps leur manœuvre suivante, et la meilleure manière de traiter avec l'Iran, le moment venu.

Ainsi nous reconnaissons la toile tordue de la politique tissée par ce TRIANGLE DE LA HAINE—l'Amérique, l'Europe et l'Iran. Nous voyons clairement que l'accomplissement de la prophétie biblique se déroule parfaitement. L'Amérique est isolée; le roi du sud solidifie sa position de puissance; l'Europe—«le roi du nord» biblique—tire astucieusement les ficelles, s'érigeant elle-même, jusqu'à apparaître en fin de compte au sommet.

Et par dessus tout, nous voyons le premier développement de la croisade à venir décrite dans Daniel 11:40: «Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du nord fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et avec des cavaliers et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera.» Le «Saint» Empire européen ranimé n'exposera aucune de ses présentes faiblesses en traitant avec l'Iran; il frappera durement et rapidement—anéantissant totalement l'ennemi qu'il a contribué à créer.

Observez comment il bâtit pour atteindre cette apogée. Puis émerveillez-vous de l'esprit du Divin Auteur de ces prophéties, et tremblez à Sa Parole. ■

La vérité sur la RELIGION EN EUROPE

L'Europe s'est modernisée, et s'est dépouillée de ses racines religieuses—du moins sommes-nous amenés à le croire. Il y a un grave danger à croire cela. Vous devez savoir pourquoi!

PAR RYAN MALONE

VIEILLE FIDÈLE

La cathédrale Notre-Dame: la religion, en Europe, n'est ni un facteur nouveau ni un facteur impuissant dans le style de vie continental.

LA PENSÉE LAÏQUE PRÉVAUT EN Europe. Pourquoi quelqu'un en douterait-il? Il semble que vous pouvez le prouver facilement.

D'abord, considérez le débat parmi les dirigeants de l'Union européenne au sujet du projet de constitution de l'Union. Une des plus grandes questions? La religion devrait-elle être mentionnée dans le texte. D'un côté, le consensus était: ABSOLUMENT PAS. D'autres se sont opposés à cela, disant que «l'héritage chrétien» du continent devrait être cité. Certains, prenant un terrain d'entente, ont dit que le traité devrait au moins mentionner Dieu.

Le laïcisme a prévalu. Le texte final de la constitution, signée par les leaders de l'UE en octobre passé, ne fait aucune mention du christianisme ou de Dieu.

Ensuite, en octobre 2004, peu de temps après que le président de la Commission européenne eut choisi ses assistants, les législateurs de l'UE se sont interrogés sur le commissaire italien proposé, Rocco

Buttiglione. Pourquoi? Il était *trop religieux*. Ami du pape, R. Buttiglione tient des vues catholiques sur l'homosexualité, le mariage et le rôle des femmes qui étaient considérées trop extrêmes pour le gouvernement de l'Union.

Le laïcisme a prévalu. R. Buttiglione a été forcé de se retirer.

Troisièmement, les législateurs en Europe ont dit que les symboles religieux (comme des foulards) devraient être interdits dans les écoles publiques pour garder l'Église et l'État séparés.

Le laïcisme a prévalu. En France et en Allemagne, l'habillement religieux est interdit tant pour les étudiants que pour les enseignants—affectant principalement les femmes musulmanes et même quelques nonnes catholiques qui travaillent dans les écoles publiques.

Même les pays le plus historiquement catholiques semblent être laïcisés. L'Espagne essaye de passer la législation légalisant le mariage homosexuel, accélérant les divorces, facilitant l'avortement et met-

tant même fin à l'instruction religieuse obligatoire dans les écoles publiques. Une des cours d'Italie a défendu l'exposition d'un crucifix dans les salles de classes publiques.

Le laïcisme prévaut-il en Europe? Les Européens se débarrassent-ils vraiment de leur histoire religieuse? L'Europe est-elle «post chrétienne», comme l'a déclaré un analyste?

La réponse est: pas exactement. Quoique les cas exposés ci-dessus fassent la part belle au laïcisme, la plupart des suppositions au sujet du déclin de la religion en Europe sont basées sur des faux semblants. Alors que le cliché est donné, les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être. Mais le monde est investi dans ces mensonges—et ils pourraient nous endormir dans des *pensées dangereuses* sur l'Europe, particulièrement si nous considérons son histoire sanglante.

Ne vous laissez pas tromper! Il est temps de dévoiler les mythes concernant la religion et le laïcisme en Europe!

DIGITAL STOCK (2)

MYTHE #1: L'Europe n'est pas aussi religieuse que l'Amérique

LES STATISTIQUES SEMBLENT MONTRER SIMPLEMENT QUE l'Europe est tout à fait laïque quand on la compare à l'Amérique.

Au sein de la «ceinture biblique» de l'Europe—composée de pays fortement catholiques comme l'Italie et la Pologne—seul un tiers des citoyens disent que la religion est très importante pour eux. En Allemagne, c'est 21 pour cent. En Europe occidentale, seule la moitié de la population va à l'église. Moins de 10 pour cent des citoyens en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suède et au Danemark assistent aux services à l'église au moins une fois par mois.

Par contraste, 82 pour cent des Américains disent que Dieu est important pour eux; 48 pour cent croient que les États-Unis ont la protection spéciale de Dieu. Presque la moitié des Américains disent qu'ils vont à l'église chaque semaine.

Et puis, il y a le président, élu par environ trois quarts des conservateurs chrétiens, qui termine ses discours par «Dieu bénisse l'Amérique». Comme R. Buttiglione, sans aucun doute aigri, a dit à ce sujet: «Il est probable qu'au Parlement européen on considérerait le président américain inapte à son travail à cause de ses croyances religieuses. Pire encore, pour les législateurs de l'Europe, c'est qu'il n'a pas honte d'exprimer ces croyances si clairement et si publiquement» (*Wall Street Journal*, 10 novembre 2004).

Mais prendre les statistiques à leur valeur nominale est erroné, comme tout statisticien ou analyste des sondages vous le dirait. C'est particulièrement vrai quand on compare la religion sur ces deux continents. Ces études ne montrent pas la PROFONDEUR d'un tel comportement religieux. À *la Trompette*, nous avons toujours désapprouvé les statistiques au sujet de la religion en Amérique, en faisant remarquer que la Bible catalogue l'Amérique «de nation hypocrite» (Ésaïe 10:6). L'Amérique n'est pas aussi «religieuse» QU'ELLE DIT L'ÊTRE! Comme nous l'avons déjà démontré dans les pages de notre magazine, la majorité des Américains n'est PAS moralement conservatrice, comme la couverture de l'élection présidentielle par les médias nous pousserait à le supposer.

Donc, dire que l'Europe n'est pas aussi religieuse que l'Amérique est une erreur. Dire que l'Europe n'est pas aussi religieuse que l'Amérique *dit* l'être, serait beaucoup plus précis.

Mettons de côté les statistiques pour l'instant, et considérons ces faits concernant l'Europe, et comparons-les avec la culture américaine.

Bien que le sud de l'Amérique puisse se vanter d'une église

bâtie à chaque coin de rue, c'est en Europe que les cathédrales forment la ligne d'horizon: ces constructions séculaires, à donner le frisson,

sont les gratte-ciel. Même le président athée de la Pologne a dit: «La caractéristique la plus significative des villes, en Europe, quelque soit leur taille, c'est soit une cathédrale soit une église» (*Frontline* du 17-30 janvier 2004).

Les écoles publiques d'Espagne ont l'instruction religieuse obligatoire jusqu'à trois heures par semaine. En Allemagne, les citoyens payent un «impôt d'église» sur leurs salaires, ce qui finance les églises—une sorte de système de dîmes imposé par le gouvernement. Pourriez-vous concevoir cela aux États-Unis? Imaginez un parti politique américain dont le nom ferait allusion à son appartenance religieuse! En Allemagne, vous avez l'Union Démocratique Chrétienne (CDU) et l'Union Sociale Chrétienne (CSU).

Considérez ce qui suit: les points mêmes qui sont utilisés pour prouver combien l'Europe est non religieuse attestent en fait de sa piété. Qu'il y ait même eu tant de voix, en Europe, insistant sur l'inclusion de Dieu ou du christianisme dans la constitution montre un sentiment, chez les Européens, qui n'entrerait jamais au même degré dans la politique américaine. Imaginez les membres du Congrès se querellant pour savoir si le terme de christianisme devrait être mentionné dans la Constitution américaine? La vérité, c'est que la constitution—bien que déjà signée par les leaders de l'UE—doit être ratifiée par les 25 pays membres de l'Union pour entrer en vigueur. Avec le christianisme manquant au préambule, c'est hautement improbable. Le mois dernier, par exemple, plus d'un million d'Européens, qui prétendaient représenter la plupart des états de l'Union, ont livré une pétition à leurs leaders de l'UE, exigeant que la constitution soit changée pour reconnaître le christianisme. Les membres du Parlement européen ont voté pour soutenir la demande.

Assimiler la religion européenne à l'américaine ressemble à la vieille comparaison de «pommes et oranges». Comme *Asia Times* l'a remarqué: «Les Américains quittent une église quand cela leur convient, en édifie une nouvelle quand le caprice les frappe...» Cela, comme l'auteur l'a remarqué, «DÉCONCERTE LES EUROPÉENS, dont les ecclésiastiques s'y connaissent, avec des siècles de doctrine» (30 novembre 2004; c'est moi qui accentue). Plus tard, il a déclaré: «Dans l'ossature européenne de référence, il n'y a pas de choses semblables à la chrétienté américaine—pas d'école de théologie vieille de plusieurs siècles, pas de dîme, pas de cure, pas d'impôt d'église, pas de constitution—il y a seulement le christianisme. Cela ne ressemble pas à ce à quoi les Européens font référence par le mot *religion*»

MYTHE #2: Les gouvernements démocratiques représentent toujours l'opinion majoritaire de leur peuple.

LE LAÏCISME DE L'EUROPE EST LE PLUS répandu parmi ses *gouvernements*—ses politiciens. Il est facile de présumer—étant donné la nature démocratique de ces gouvernements—que c'est une représentation correcte des sentiments *de la population* sur la religion. C'est une fausse supposition.

Les gouvernements, en fait, ne repré-

sentent PAS toujours la position populaire. Prenez la guerre en Irak par exemple: Les sondages ont montré que plusieurs des gouvernements démocratiques, qui ont soutenu la coalition menée par les États-Unis, représentaient des populations en majorité opposées à la guerre.

Parmi les nations démocratiques, les

gouvernements européens sont les plus à blâmer pour s'être coupés de la population. C'est particulièrement vrai quand cela vient de l'Union européenne supranationale. Creusez un peu dans la politique de l'Union, il ne faudra pas longtemps pour constater que les législateurs de l'UE n'ont pratiquement pas l'obligation de rendre

compte à leurs électeurs (voir «La vraie nature de l'Europe, au grand jour» dans notre publication d'août 2004, en langue anglaise). L'United Press International a déclaré que «le leadership actuel de la France... a tordu le bras au reste de l'Europe pour accepter une constitution qui n'inclut aucune référence à Dieu ou au christianisme» (7 décembre 2004).

Ainsi, le degré d'approche du laïcisme de certains gouvernements européens, qui représente vraiment le sentiment religieux de leurs citoyens, ne peut simplement pas être présumé. Il est faux de lier directement les deux.

Il y a, en fait, un profond courant religieux latent qui montent parmi les Européens.

La scène d'un rassemblement religieux en mai 2003 en Allemagne n'est pas une vue rarissime. La Journée œcuménique de l'église à Berlin cette année là a en réalité duré cinq jours, avec plus de 200 000 participants qui se sont réunis devant le Reichstag (le siège du gouvernement allemand) pour le plus grand des services œcuméniques. La célébration incluait le passage de bols d'eau, provenant de la fontaine du Reichstag, pour symboliser le baptême, et des hymnes chantés, avec

des lectures en polonais, en arabe et en swahili.

Après la démission de R. Buttiglione, «presque du jour au lendemain, les chrétiens du vieux continent—tant les catholiques que les protestants—privés de droits de représentation, se rassemblèrent autour de R. Buttiglione. Immédiatement, il devint, en Europe, le chef d'un nouveau et dynamique mouvement de masse, composé uniquement de chrétiens» (ibid.).

En Allemagne, «le nouveau droit chrétien est en cours de formation», selon Richard Ziegert, un expert surveillant les sectes religieuses (*Deutsche Welle*, du 11 novembre 2004). R. Ziegert estime qu'il y a environ 250 000 chrétiens radicaux en Allemagne. Il a même soupçonné le fait que les chrétiens s'impliquent davantage dans la politique, basés sur la perspective qu'ils ont de la manière dont la religion a été prise en compte dans la course à la présidentielle américaine.

Le 16 juin 2003, un article de *Time International* a affirmé que la religion en Europe n'était pas en déclin, mais plutôt juste sous la surface—et qu'elle était en hausse. «La foi est plus privée, plus personnelle, ce qui signifie qu'elle peut être plus difficile à trouver, et souvent plus

en désaccord avec le christianisme *traditionnel*. Mais en certains lieux—parmi les immigrants et les jeunes—elle prospère et grandit même.»

Certains Européens attribuent la diminution de l'assiduité à l'église, et la fermeture d'églises au fait «d'aller à Dieu en privé»—montrant une élévation de chrétiens individuels ou indépendants, en Europe. Un théologien orthodoxe français a dit: «Les gens choisissent de se débrouiller eux-mêmes» (ibid.).

La vérité, c'est que le christianisme est indissociable de l'Europe! Samuel P. Huntington, dans *Le Choc des Civilisations*, a demandé où était la frontière orientale de l'Europe (alors que les trois autres côtés sont délimités par d'énormes masses d'eau). «La réponse la plus irrésistible et la plus omniprésente à ces questions est fournie par la GRANDE LIGNE HISTORIQUE qui a existé pendant des siècles, séparant les peuples occidentaux chrétiens des peuples musulmans et orthodoxes. Cette ligne date de la division de l'Empire romain au quatrième siècle, et de la création du Saint Empire romain chrétien au 10ème siècle... L'Europe finit où le christianisme occidental finit, et où commencent l'islam et l'orthodoxie.»

MYTHE #3: La religion a peu d'influence sur la politique européenne.

QUOIQUE NOUS AYONS ÉTABLI QUE LES GOUVERNEMENTS SONT en grande partie plus laïcs que leur population, nous devons aussi considérer toute l'influence exercée par le Vatican sur l'Europe—soit directement sur les gouvernements soit par son influence *sur les citoyens* qui détiennent le pouvoir de changer ces gouvernements.

Avons-nous oublié l'histoire de l'Europe en tant qu'empire dominé par les catholiques? Des leaders européens vont jusqu'à dire qu'ils recréent l'Empire romain, mais ce que nous voyons se construire, c'est une résurrection du vieux *Saint Empire romain séculaire* (*saint* signifiant un état dirigé par une église, et non pas une valeur de moralité ou de pureté) qui remonte à Charlemagne.

Et à présent, alors que les leaders travaillent dur pour unifier un continent si divers, le seul fil commun est son HÉRITAGE RELIGIEUX. Comme le pape l'a dit: L'Europe est «née d'une réunion de cultures diverses portant le message chrétien» (*www.ewtn.com*, du 31 octobre 2003).

L'ancien commissaire européen Romano Prodi a noté en revenant à 2003: «Alors que nous construisons l'Europe nouvelle, élargie, nous ne pouvons pas marginaliser les religions et les mouvements qui ont joué une part dans l'intégration européenne et dans le développement culturel de l'Europe, et qui montrent un intérêt renouvelé et un désir de dialogue avec les institutions de l'Union.» David N. Samuel, auteur de *Influence de l'Union européenne et de l'église catholique romaine*

en Grande-Bretagne, a écrit: «Il y a une affinité naturelle entre le pouvoir de l'état et l'idéal théocratique catholique. L'église de Rome n'y va pas par quatre chemins pour appeler ses membres à voter d'une façon particulière, comme elle l'a fait aux élections italiennes de 1992.»

Même en janvier 2003, le Vatican a publié un document contenant des directives sur la position du catholicisme quant à des questions politiques clefs (comme l'avortement, l'euthanasie, le mariage homosexuel) afin de pousser les politiciens catholiques à voter pour la législation, conformément à certains «principes moraux non négociables.» Selon la publication de l'Associated Press, le «Vatican a souligné qu'il n'essayait pas de dicter la politique ou de s'immiscer dans les affaires d'État, mais 'd'instruire et illuminer' des leaders politiques catholiques» (16 janvier 2003). Oui—mais dans quelques cas, quelques dirigeants catholiques ont menacé de refuser la communion aux politiciens qui ne votent pas conformément à l'enseignement catholique.



POLITIQUE AU SOMMET
Certains eurocrates, comme Giscard, à droite, se sont engagés vis-à-vis du Vatican.

REUTERS

MYTHE #4: L'Europe, sortie de son passé religieux, se développe de façon permanente vers un avenir laïque.

L'HISTOIRE ET LA CULTURE EUROPÉENNES sont un balancier—oscillant dans les deux sens entre deux grands extrêmes: le côté spirituel religieux mystique et le côté rationnel scientifique académique. Pendant la période médiévale, l'Europe était dominée par le Saint Empire romain. Dans la période de la Renaissance, la Réforme protestante a affaibli la strangulation du catholicisme sur l'Europe, et le continent a vu une période d'accomplissement laïque—un âge de rationalisme. Puis est venue l'ère baroque, caractérisée par des monarchies absolues ayant des mandats divins. Après cela, le balancier a oscillé en arrière pour produire les idéaux du siècle des Lumières. L'Europe s'est détournée de cette philosophie au 19^{ème} siècle, jusqu'à ce qu'elle retourne à la *pensée rationnelle* au tournant du 20^{ème} siècle après l'impact de Darwin, Freud et Nietzsche—les individus qui ont introduit la théorie de l'évolution et le rationalisme allemand.

Le 20^{ème} siècle était largement une période laïque. La modernisation était considérée contradictoire au spiritualisme. Mais, comme le docteur Huntington l'a souligné, cette notion a été défiée dans la dernière partie du 20^{ème} siècle. L'islam n'a pas été modernisé, a-t-il déclaré—au lieu de cela *la modernité a été islamisée*. La même chose arrive dans le judaïsme et le christianisme—sur chaque continent, dans chaque pays.

Même si le laïcisme de l'Europe est aussi prononcé que les médias voudraient nous le faire croire, sachez ceci: comme c'est le cas dans l'histoire de l'Europe, le balancier ne restera pas de ce côté pendant longtemps.

Qu'est-ce qui renverra l'Europe vers le spiritualisme? Qu'est-ce qui unira les Européens sous le

Cela n'a-t-il pas déjà commencé à se produire? Depuis le meurtre brutal du cinéaste hollandais Theo van Gogh par un extrémiste islamiste, les Européens ont été mis hors d'eux dans leurs rapports avec les musulmans. «Les conflits entre une Europe *chrétienne* traditionnellement blanche, et la marée montante des Arabes et des musulmans s'échauffent, avec plusieurs pays qui deviennent de véritables barils de poudre» (Stratfor, du 2 décembre 2004).

Cela ne devrait donc pas surprendre que la demande d'adhésion de la Turquie à l'UE ait été contestée avec tant de virulence. La Turquie est prête à accepter des compromis sur apparemment tout, de façon à y entrer—mais ceux qui ont du pouvoir et de l'influence Europe disent *non* depuis 1963! Pourquoi? Comme plusieurs leaders importants de l'UE et du Vatican l'ont dit en quelques mots, une nation musulmane n'appartient pas à une union chrétienne. Comme S.P. Huntington le dit: «*L'identification de l'Europe avec la chrétienté occidentale* fournit un critère clair pour l'admission de nouveaux membres aux organisations occidentales.»

Une société laïque, non spirituelle, comme on nous dit qu'est l'Europe, serait-elle si concernée de la présence d'éléments non chrétiens en son sein?

Et l'interdiction du port du foulard qui affecte les femmes musulmanes, cela ne révèle-t-il pas davantage de phobie contre la religion *non chrétienne* que contre la religion en général?

Surveillez l'aggravation de l'islam en Europe, qui conduit à une reprise furieuse du catholicisme sur le continent!

L'avenir prophétisé de la religion en Europe

Les Européens se rendront bientôt compte que la seule façon de trouver la sécurité contre les éléments religieux extrémistes à leur sud-est, et d'unifier leur continent, ce sera sous la puissante main du Vatican.

Le fondateur du magazine *La Pure Vérité*, Herbert W. Armstrong, a dit: «Les nations d'Europe **DÉSIRENT ARDEMMENT** la pleine union politique. Mais elles ne savent pas comment l'amener. La prophétie biblique dit que **CELA ARRIVERA...** Seule une **FORTE AUTORITÉ**, une sur laquelle toutes les nations européennes pourraient compter, peut la réaliser. Le pape pourrait être cette autorité. *Cela deviendrait une*

union de nations catholiques, combinant l'Église et l'État» (lettre aux co-ouvriers, du 25 octobre 1973).

Une prophétie hardie! Comment M. Armstrong pouvait-il être si sûr? L'histoire est un guide, mais ce qui est bien plus sûr, c'est la parole de Dieu—qui a prédit, il y a des milliers d'années, le destin de l'Europe, et quelle part la religion y jouerait.

Dans Apocalypse 13:1-10, l'apôtre Jean relate une vision d'une bête déloyale émergeant de la mer. Nous avons prouvé que cette bête est une Europe unie, une union de 10 nations ou 10 groupes de nations sous l'égide d'un dictateur. La brochure de Herbert Armstrong, *L'identité et la nature de la bête prophétique*, vous expliquera cela (elle est gratuite).

Dans les versets 11 à 18, Jean décrit une autre bête qui avait «deux cornes comme UN AGNEAU ET QUI PARLAIT COMME UN DRAGON» (verset 11).

M. Armstrong a démontré, en utilisant ce passage et d'autres, que Apocalypse 13 expose les deux côtés d'un pouvoir mondial formidable—un, le côté politique; l'autre, le côté religieux. La deuxième bête est UNE RELIGION puissante qui sera aux commandes de la première bête! (versets 12, 15). D'autres passages notent une femme (symbole biblique pour une église) chevauchant—ou dirigeant—cette bête (comme notre littérature l'explique).

Remarquez le pouvoir et le charisme de ce leader religieux qui vient: «Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête; disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête...» (versets 13-14). Les gens adoreront cet homme pour les prodiges surnaturels qu'il exécutera.

L'Europe éprouvera très bientôt un renouveau religieux spectaculaire! La religion EST l'avenir de l'Europe! Et malheureusement, comme le Saint Empire romain avant elle, quand la religion saisit l'Europe de façon radicale, elle amènera une destruction sans précédent—cette fois sur la terre entière!

Le courant religieux sous-jacent en Europe, se trouvant aggravé par l'islam radical, affectera en fin de compte votre vie *d'une façon directe!* Ce sera un temps de persécution religieuse sans commune mesure avec une autre (Apocalypse 13:15-18; 17:6). Mais Dieu promet de protéger ceux qui lui obéissent—qui pratiquent la VRAIE religion. ■

Reportage de SARAH LEAP



Theo Van Gogh

Vatican? Se pourrait-il que ce soit la menace d'un autre mouvement religieux fondamentaliste?

NOTRE *TROMPETTE* DE JANVIER 2004 a révélé le pouvoir émergent du président russe, Vladimir Poutine. Une année a passé depuis. Voici un compte rendu choquant de cette progression.

La démocratie en Russie cherche sa respiration, cependant personne n'est préparé à résister à l'autocrate qui l'étrangle violemment. Il semble que les leaders mondiaux ferment les yeux sur les actions du président Poutine en Russie. Cela se révélera une erreur mortelle.

Alors que V. Poutine réduit les derniers vestiges de la démocratie de la Russie, il y a deux tendances critiques à observer. D'abord, attendez-vous à ce que la Russie amoindrisse l'influence mondiale de l'Amérique. Deuxièmement, et ce qui est plus important, observez les efforts de l'Europe pour refréner le pouvoir russe—et pour augmenter la compétition entre la Russie et l'Union européenne.

Les conquêtes 2004 de Poutine En janvier 2004, la *Trompette* a montré que le président Poutine avait gagné la confiance de la majorité de son peuple, et le contrôle enthousiaste de la Douma—le corps législatif de la Russie. Partout, en 2004, des changements radicaux se sont poursuivis en Russie.

Un des changements les plus notables a été amorcé en septembre 2004, quand comme excuse, utilisant la crise tragique des otages à Beslan, V. Poutine a proposé l'incorporation d'un nouveau système «vertical» du pouvoir en Russie. Cela a abouti à un projet de loi, approuvé par la Douma en décembre; selon cette loi les gouverneurs régionaux seront nommés par le président (Poutine)—et non pas élus. V. Poutine a indiqué que ce système de «simple chaîne de commandement» était crucial pour combattre le terrorisme. Sous ce système, V. Poutine aura le pouvoir de dissoudre les parlements locaux. Dans l'attente de l'examen de la nouvelle loi par le Conseil de la Fédération, un homme aura le contrôle pratiquement illimité de la politique de la nation entière.

Il y a aussi un amendement en suspens en Russie qui permettra au Kremlin de contrôler directement la nomination de juges à travers le pays. Cela donnerait de plus le contrôle juridique à V. Poutine!

Les analystes du groupe de réflexion Stratfor ont écrit: «En effet, V. Poutine capitalise sur la crise de Beslan... pour fermement asseoir son pouvoir personnel et 're-soviétiser' la Russie. V. Poutine devient un dirigeant russe traditionnel; celui qui ne désire aucun bloc institutionnel au-



REUTERS

LA MORT DE LA DÉMOCRATIE RUSSE

PAR BRAD MACDONALD

dessus de son pouvoir» (13 septembre 2004; c'est moi qui accentue). Les contrôles démocratiques, et les équilibres en Russie sont systématiquement détruits.

Le *Wall Street Journal* a décrit ainsi les nouvelles conquêtes de V. Poutine en 2004: «... M. Poutine a fait une guerre brutale contre les Tchétchènes. Il a essayé en secret de reprendre le contrôle de la Moldavie. Il a menacé le gouvernement de la Géorgie...» (30 novembre 2004). Plus récemment, V. Poutine a été impliqué intensément dans la débâcle de l'élection ukrainienne, félicitant le «gagnant» prorusse avant que la Cour suprême n'ait mis au rebut les résultats de l'élection.

Mais ce n'est pas tout ce qui est arrivé en Russie l'année dernière. V. Poutine a aussi obtenu un contrôle plus strict sur les grandes réserves pétrolières nationales et du gaz, comme nous l'avions prévu dans notre publication de janvier 2004.

Quand V. Poutine est entré en fonction, les riches oligarques, qui contrôlaient les sociétés pétrolières et du gaz de la Russie, ont reçu deux options: ils se soumettraient à l'autorité de V. Poutine, et la soutiendraient, ou ils perdraient leur société, et seraient peut-être même arrêtés. Cette dernière chose est arrivée à Mikhail Khordorkovsky, le PDG de la compagnie pétrolière russe géante Yukos. M. Khordorkovsky est actuellement en prison, et sa société, Yukos, se bat pour éviter la faillite. Voici où cela devient intéressant.

Le 19 décembre, une filiale de Yukos (appelée Yuganskneftegaz) a été vendue aux enchères par l'état à une fraction

de sa valeur réelle. La société Gazprom, contrôlée par l'état, celle qui était attendue pour gagner l'affaire, n'a pas fait une simple offre. Au lieu de cela, une société qui n'existait pas précédemment, Baikalfinansgroup, est intervenue et a pris Yugansk pour 9,35 milliards de dollars juste 1 milliard de dollars au-dessus de l'offre de départ, et environ moitié de ce que vaut la société. Beaucoup d'experts russes croient que Baikalfinansgroup sera une société couverture pour Gazprom, l'un d'entre eux qualifiant la vente de «scandaleuse». Yukos a longtemps dénoncé la vente aux enchères comme illégale, un vol patronné par l'état. En novembre, le propre conseiller économique de V. Poutine a qualifié la vente de «vol caractérisé», déclarant que cela était inutile parce que Yukos payait ses taxes fiscales.

Avec les énormes ressources pétrolières et de gaz de la Russie sous son contrôle, V. Poutine aura gagné une influence mondiale considérable. La Russie est le deuxième plus grand fournisseur pétrolier au monde, et avec l'actuelle crise mondiale de l'énergie qui empire, le président Poutine a beaucoup de prise sur d'autres nations.

Durant 2004, V. Poutine s'est aussi emparé du contrôle de la presse et des médias électroniques russes. «Des journalistes d'esprit indépendant risquent de plus en plus de perdre leurs emplois, et certains ont perdu leur vie» (*Wall Street Journal*, déjà cité). Les médias russes sont essentiellement devenus un conduit pour la propagande de V. Poutine! Il est intéressant, alors, qu'à la conférence de novembre sur le commerce à Santiago, au Chili, il a été rapporté que le président Poutine faisait des cours sur la démocratie au président américain, Bush—et se plaignait même du fait que les Occidentaux ne comprennent pas la politique russe.

Vous pouvez être sûrs que l'Europe ne va pas tolérer la consolidation du pouvoir de V. Poutine beaucoup plus longtemps. Les Européens n'ont pas oublié leur histoire avec la Russie; la Bataille de Stalingrad reste dans leurs mémoires.

La prophétie biblique prédit que l'Europe deviendra une machine militaire superpuissante. Bien que l'Europe pourrait être nerveuse de la direction prise par la Russie, cette direction donne à l'Europe une excuse parfaite pour s'unir plus rapidement, et consolider son propre pouvoir. Pour plus d'information, demandez nos brochures gratuites *La Russie et la Chine selon la prophétie* et *Nahum*. Celles-ci vous expliqueront clairement l'avenir de la Russie, et de l'Europe menée par les Allemands. ■

Dieu donne pour instruction à tous les hommes de se souvenir de Son jour de Sabbat. C'est le jour que l'humanité met tous ses efforts à oublier! Cet article révèle le quatrième commandement. PAR DENNIS LEAP

Souvenez-vous du jour du Sabbat de Dieu

AU PLUS FORT DE SON COURT MINISTÈRE de 3 ans et ½, Jésus-Christ a attiré des foules de gens qui étaient étonnés de Son enseignement. Cependant, les chefs religieux n'étaient pas impressionnés. Envieux de la fidélité croissante des gens envers le Christ, et jaloux de leurs positions, les sadducéens et les pharisiens conspiraient continuellement pour Le prendre en défaut. Pourtant Jésus-Christ parlait simplement et directement, et embarrassait souvent les plus grands des érudits devant les multitudes.

Juste après que le Christ eut gagné lors d'une vive discussion avec les sadducéens sur le fait biblique de la résurrection, les pharisiens envoyèrent l'un des leurs, un docteur de la loi, pour L'éprouver avec une question. Il demanda: «Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?» (Matthieu 22:36). Avec cette question, les pharisiens cherchaient à ouvrir une brèche pour attaquer le Christ. Ils forçaient essentiellement le Christ à donner une réponse se limitant aux cinq livres entiers de Moïse, le Pentateuque. Ce pharisien prévoyait de *tordre* la réponse du Christ afin qu'elle semble inadéquate, compte tenu de l'ampleur de la loi, et ainsi *mettre en doute* tous Ses enseignements.

Le Christ savait exactement comment répondre à l'assaut de ce docteur de la loi. Il répondit: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements

dépendent toute la loi et les prophètes» (versets 37-40). C'est une réponse incroyable. En prenant Deutéronome 6:5 et Lévitique 19:18, le Christ partage le Décalogue en ses deux grandes divisions: L'amour envers Dieu et l'amour envers l'homme. En faisant cela Il démontre que le fondement de toutes les écritures de l'Ancien Testament est établi sur ces deux grandes catégories des Dix Commandements.

Ce mois-ci nous achevons notre série concernant la première section du Décalogue: l'amour envers Dieu. Dans les articles précédents, nous avons expliqué comment obéir aux trois premiers commandements, qui impliquent l'idolâtrie, la vraie façon d'adorer Dieu et le fait d'honorer le nom de Dieu. Le quatrième commandement complète la section qui régit les *rappports* de l'homme avec Dieu. Ce commandement, qui sera bientôt au premier rang de la controverse internationale, fournit à l'homme l'occasion de démontrer qu'il aime Dieu de *tout* son cœur, son âme et son esprit.

Le commandement capital Retournons à l'histoire de l'Exode. L'Éternel, le Dieu Tout-puissant a parlé: «Souviens-toi du jour de repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est

contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié» (Exode 20:8-11). Ce commandement entraîne avec lui plus d'explications que n'importe lequel des neuf autres. Par conséquent, l'obéissance à ce commandement est de première importance pour Dieu. Cela doit devenir une priorité pour les hommes, les femmes et les enfants dans le monde entier. Peu, en fait, y obéissent!

Ce qui est vraiment ironique c'est que ce sont les chefs religieux qui se prononcent le plus *contre* ce commandement. Beaucoup d'arguments subtils et trompeurs ont *dilué* et *embrouillé* les intentions de Dieu requises pour l'accomplissement correct du commandement. Ce dernier est lié de manière *permanente* à un jour *spécifique* de la semaine. Aucun homme n'a l'autorité pour changer ce jour-là. Pourtant, presque toutes les organisations chrétiennes *raisonnent autour* de l'observance de ce jour particulier.

Ce commandement est mis en valeur au milieu des Dix Commandements. Ce commandement *capital* protège les hommes de la fausse religion. Il prouve la profondeur de l'amour de Dieu envers tous les hommes. L'humanité ne doit pas le séparer des neuf autres. Nous devons connaître ce commandement vital. Le quatrième commandement assure une *relation étroite* avec le seul vrai Dieu.

Une question d'Histoire La formulation unique de ce commandement le met à part de tout le reste. Dieu a ouvert le

commandement avec le mot *souviens*. Cette déclaration hardie montre que les Israélites avaient la connaissance du jour du Sabbat avant l'octroi spectaculaire des Dix Commandements. Nous vous montrerons, plus loin dans l'article, comment ils ont reçu cette connaissance.

Beaucoup d'érudits ignorants veulent lier ce commandement au *livre de l'alliance* (qui était en réalité la loi civile de Moïse) inscrit dans les chapitres 20 à 24 d'Exode, et dire que ce commandement est aboli parce que l'Ancienne Alliance est abolie. Cet argument ne peut pas résister à ce que la Bible révèle concernant le jour du Sabbat. C'est une manière de faire face à l'histoire.

La saga du Sabbat remonte au temps de la création de l'homme. Moïse a enregistré pour nous, dans la Genèse, les événements du tout premier Sabbat. «Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre qu'il avait faite; et il se reposa le septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.» (Genèse 2:1-3).

Pour en saisir la signification ici, nous devons éliminer tous préjugés de notre esprit. Ces versets ne sont pas un mythe ou une légende, mais un compte rendu de l'histoire sacrée. Nier l'histoire de ces versets serait semblable à nier que George Washington a été le premier président de l'Amérique. Nous devons reconnaître que Moïse a mis ces paroles par écrit, *après* l'exode d'Israël qui avait été en esclavage en Égypte. Dieu en *révéla* l'histoire pour le bienfait de l'homme. La révélation qu'il y a dans ces versets est vraiment merveilleuse.

Dieu *a observé* le premier jour de Sabbat en *achevant* Son œuvre de création *physique*. Cependant Son œuvre créatrice n'était pas achevée. Genèse 1 expose les grandes lignes des actes créateurs surnaturels des six jours précédents. Herbert W. Armstrong explique dans *Le Mystère des siècles* que l'œuvre créatrice de Dieu, durant les six jours de la création, était en réalité *un renouvellement* de la Terre, modelée peut-être des millions d'années avant la création de l'homme. (Faites-nous la demande d'un exemplaire de ce livre important. Il vous sera envoyé gratuitement.) Dieu a restauré une Terre détruite pour en faire une demeure pour l'homme. Dieu a fourni à nos premiers parents la lumière, l'air pur, l'eau douce, la nourriture abondante et la plus désirable des occupations: l'administration de la magnifique création de Dieu. Ensuite, Il a fait quelque chose d'encore plus extraordinaire. Il *a créé* le jour du Sabbat—non par un travail

physique, mais en *se reposant* le septième jour. La création du Sabbat était le *moyen* pour Dieu de commencer Sa création *spirituelle* de l'homme. C'est à travers l'observance du Sabbat que l'homme peut arriver à connaître l'ampleur du but de Dieu concernant la vie humaine, qui est pour l'homme de naître de nouveau en tant qu'être spirituel dans la Famille même de Dieu. Le but suprême de Dieu est de bâtir en l'homme Son propre caractère, saint et juste. (1 Jean 3:9).

L'histoire de la Bible montre que le Sabbat fait autant partie de la création que la nuit, le jour, le ciel, les animaux ou même l'homme. L'homme ne peut pas changer ce que Dieu a créé! Quel homme peut changer la nuit en jour ou le jour en nuit? C'est impossible!

Le septième jour Étudiez le compte-rendu biblique de la création. À la création, Dieu a mis à part le septième jour, Il *l'a béni* et *l'a sanctifié*. Le mot *béni* signifie que le septième jour a la *faveur* de Dieu. Le mot *sanctifié* signifie que Dieu a mis *à part* le septième jour pour un usage saint. Aucun autre jour de la semaine n'a la faveur de Dieu ou n'est mis à part. Remarquez quel est le jour spécifique: *le septième* jour. Dieu répète trois fois le mot *septième* en deux versets. Pourquoi? Dieu veut qu'il n'y ait aucun doute. Quel est le septième jour de la semaine? C'est le *samedi*. Aucun argument ou raisonnement humain habiles ne peuvent transformer le septième jour en un autre jour de la semaine. Aucun homme ne peut appeler un autre jour de la semaine le Sabbat, ou un Sabbat, et rendre ce jour *béni* ou *sanctifié* par Dieu.

Certains hommes soutiennent que le temps a été perdu et que, par conséquent, nous ne pouvons pas savoir quel jour est le septième. L'histoire de la Bible prouve que ce raisonnement est faux. Dieu a montré aux Israélites, avant leur arrivée au mont Sinaï, quel jour était le Sabbat. Étudiez Exode 16. Immédiatement après avoir fuit l'Égypte, les Israélites, comme tous les réfugiés, ont peiné dans leur déplacement. Ils avaient souffert des effets de presque deux siècles de dur labeur. Fatigués, affamés, et par crainte de l'inconnu, ils désiraient retourner à l'esclavage. N'étant pas vraiment reconnaissants de leur liberté nouvellement gagnée, ils geignaient et se plaignaient à Moïse et Aaron (verset 2). Ils se concentraient sur leurs ventres plutôt que sur l'avenir fabuleux qui était devant eux. C'était un problème énorme. Bien entendu, Moïse et Aaron en étaient atterrés. Mais Dieu est intervenu pour eux. Il a utilisé la situation à Son avantage et pour celui du peuple également.

Dieu dit à Moïse: «Voici, je ferai pleuvoir

pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi. Le sixième jour, lorsqu'ils prépareront ce qu'ils auront apporté, il s'en trouvera le double de ce qu'ils ramasseront jour par jour» (versets 4-5). À travers le miracle de la manne, Dieu a voulu montrer qu'Il ne négligerait jamais les besoins de Son peuple. Par dessus tout, Il a voulu révéler quel jour était le jour du Sabbat, et tester le peuple pour voir s'il obéirait. Les gens du peuple de Dieu subissent aujourd'hui le même test.

Rappelez-vous que les Israélites étaient un peuple esclave. Les Égyptiens n'observaient pas le Sabbat. Assurément ils n'auraient jamais laissé Israël l'observer. Ils avaient limité la connaissance religieuse. Les Israélites n'avaient aucune formation religieuse formelle, il n'y avait aucun sacerdoce. Alors *Dieu* les a enseigné personnellement! Il a utilisé leur faim pour enseigner avec impact. Dieu a fourni la manne au peuple chaque jour, sauf le septième jour, le jour du repos. Pendant six jours, chaque famille devait ramasser juste assez de la manne nécessaire pour chaque jour. Toute manne laissée deviendrait infecte, et il s'y mettrait des vers. Cependant Dieu chargea Moïse de dire aux gens de ramasser une quantité double de manne le sixième jour pour pourvoir à leurs besoins tant pour le sixième que pour le septième jour. C'était un miracle évident. La nourriture stockée le sixième jour ne pourrait pas!

Le Sabbat—un don de Dieu Moïse mentionne: «Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture; et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait. Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse. Et Moïse leur dit: c'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le Sabbat consacré à l'Éternel; faites cuire ce que vous avez à cuire, faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera. Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné; et cela ne devint pas infect, et il ne s'y mit point de vers. Moïse dit: mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du Sabbat, aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne. Pendant six jours vous en ramasserez; mais le septième jour, qui est le Sabbat, il n'y en aura point» (versets 21-26).

Moïse était emphatique. Le Sabbat n'était pas son idée. Il transmettait les instructions



Le Sabbat est le signe
éternel que Dieu est le

CRÉATEUR ÉTERNEL.

De plus, c'est aussi le
signe qui identifie le
véritable peuple de Dieu.

TROMPETTE

de Dieu: «C'est ce que l'Éternel a ordonné.» Les paroles de Dieu ne se concentraient pas sur la récolte de la manne, mais sur la manière d'observer le Sabbat—en se reposant et non en récoltant la manne! Les gens devaient en ramasser le double le sixième jour, afin qu'ils puissent se reposer correctement le septième. Ils devaient *s'y préparer* chaque semaine un jour à l'avance, pour observer le Sabbat correctement. De plus, à travers cette leçon Dieu a établi le jour correct, en disant: «Le septième jour, *qui est le Sabbat*, il n'y en aura point». Les choses sont bien claires. Le jour correct pour le Sabbat est clairement établi. La question qu'il convient de poser est: Voulons nous l'admettre?

Voulant ignorer les instructions claires de Dieu, certains essayèrent de ramasser la manne le jour du Sabbat. Dieu fut en colère contre eux et la nation entière, y compris contre Moïse. Dieu s'est prononcé: «Combien de temps refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois?» (voir les versets 27 à 30). Nous devons noter quelque chose de spécial ici. Cet épisode est arrivé avant l'octroi des Dix Commandements. Il prouve que le quatrième commandement (au même titre que les autres commandements) était en vigueur avant le mont Sinaï, et ainsi n'a pas cessé d'être lié quand l'Ancienne Alliance a pris fin. Cela signifie que la loi relative au Sabbat est toujours en vigueur aujourd'hui!

Les gens de cette époque ont fait l'expérience d'un miracle incroyable avec la manne. Cependant le plus grand miracle était la révélation du vrai jour du Sabbat de Dieu. Dieu l'a considéré comme un don: «Considérez que l'Éternel vous a *donné* le Sabbat» (verset 29). Pourtant certains ne mettent aucune valeur sur ce que Dieu a donné. Estimons-nous le don du Sabbat que Dieu nous a fait?

Dieu n'a pas laissé Sa nation élue dans le doute quant au jour correspondant au Sabbat. C'est spécifiquement pourquoi Dieu a dit aux Israélites au mont Sinaï: «*Souvenez-vous* du jour du Sabbat.» Il le leur avait *révélé*. Dieu leur a commandé de ne jamais le laisser glisser de leur mémoire. Le miracle de la manne a continué chaque semaine jusqu'à ce que Josué les fasse entrer dans la Terre Promise (Josué 5:12). Pendant plus de 40 ans, Dieu a reconduit la leçon.

Dieu a aussi donné à Son peuple, spécifiquement à la tribu de Juda, la responsabilité de préserver la connaissance du jour correct (Romains 3:2). Les Juifs de notre temps ont bien fait ce travail. Il n'y a aucune contestation quant au jour correspondant au Sabbat, pour un Juif. Néanmoins, ce n'est pas un jour juif!

Fait pour l'homme Rendez-vous compte que le Sabbat a commencé à un temps où la tribu de Juda n'existait même pas. Il n'appartient à aucune race particulière. Le Sabbat appartient à Dieu, et Il le régit. Il attend que tous les hommes préservent le don qu'Il a fait.

Dieu a-t-il créé ou donné le Sabbat aux seuls Juifs? Voici ce que notre Sauveur Jésus-Christ dit: «Le Sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le Sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du Sabbat» (Marc 2:27-28). Remarquez que Jésus-Christ n'a pas dit que le Sabbat a été fait pour le Juif—il a été fait pour *toute* l'humanité! De plus, Jésus-Christ a établi ici qu'Il était le Seigneur, ou le *Maître*, du Sabbat. Par conséquent Il avait l'autorité pour établir l'observance correcte du Sabbat.

Les pharisiens et les sadducéens accusaient continuellement le Christ de violer le Sabbat. Pourtant, en tant qu'être humain, Jésus-Christ a observé le Sabbat. C'était Sa coutume de

faire ainsi (Luc 4:16). Beaucoup de versets dans les quatre évangiles expliquent comment l'observer correctement. Le Christ n'a jamais violé le Sabbat. Il a simplement refusé de suivre des traditions inutiles.

Les paroles du Christ dans Marc 2:27-28 sont Sa réponse à l'une de ces accusations. Les Juifs de Son temps avaient ajouté beaucoup de restrictions pesantes en regard du jour du Sabbat. Leurs coutumes enlevaient beaucoup de joie à l'observance du Sabbat. Jésus-Christ avait l'intention d'enlever et de corriger de telles coutumes inutiles. Aujourd'hui, nous devons faire de même. Quand il est observé correctement, le Sabbat est vraiment un plaisir.

Dieu a expliqué clairement qui devrait observer le Sabbat. Il a dit: «Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes» (Exode 20:10). Il est requis que chaque être humain se repose le jour du Sabbat—hommes, femmes, enfants, serviteurs et même les visiteurs (étrangers) au pays. Observer le Sabbat n'est pas lié au statut—le roi comme le serviteur doivent l'observer. Remarquez l'étendue à laquelle Dieu amène le commandement—même le bétail doit se reposer. Voyons-nous la mesure de l'amour de Dieu envers l'homme, et même envers les animaux? Observer le Sabbat est bon pour nous. Se reposer de notre travail est d'un bénéfice incroyable pour notre santé. Mais il y a des bénéfices *spirituels* qui l'emportent de loin sur tout ce qui est physique.

Il identifie Dieu Beaucoup ne se rendent pas compte que Dieu a doublement commandé l'observance du Sabbat. Dieu a fait une alliance *séparée* et *spéciale* avec Son peuple. L'Éternel parla à Moïse, et dit: «Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous ne manquerez pas d'observer mes

Sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie» (Exode 31:13). Ici, Dieu décrit le Sabbat comme *un signe* d'identification afin que les gens puissent Le connaître, Lui, le seul vrai Dieu. En quoi le Sabbat est-il un signe?

Dieu explique: «Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité; car en six jours l'Éternel a fait le ciel et la terre et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé» (verset 17). La formulation est ici très semblable à Exode 20:11. Dieu rappelle aux gens la recréation de la Terre et la création du Sabbat. Mais l'accent est sur Dieu en tant que le Créateur. Bien entendu, l'Être divin dont il est question ici est Jésus-Christ. Avant Sa naissance humaine, Il était le deuxième Personnage de la Divinité connu comme le Logos. Étudiez Jean 1:1-3 et Éphésiens 3:9. Dieu le Père a créé le Sabbat par Jésus-Christ!

Le Sabbat est *un signe* parce qu'il identifie Dieu en tant que le Créateur de toutes choses. Il révèle Dieu! Le Sabbat est un mémorial du fait que l'univers et toutes les choses qui s'y trouvent, la Terre et toutes les choses qui s'y trouvent, y compris l'homme, sont des choses créées. Nous ne sommes pas l'objet d'une évolution. Il y a un grand Dieu Créateur qui a conçu et modelé toutes choses pour un but magnifique. Le Sabbat est un rappel hebdomadaire de ce fait.

Dieu ordonne: «Les enfants d'Israël observeront le Sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle» (Exode 31:16). Dieu a fait une alliance éternelle avec Son peuple pour le garder dans la connaissance véritable du vrai Dieu. L'observance du Sabbat protège les gens de la duperie religieuse au sujet de Dieu, et de Son plan maître pour le salut de l'humanité. C'est *le signe* éternel qu'Il est le Créateur Éternel. De plus, c'est aussi *le signe* qui identifie le véritable peuple de Dieu.

Observer le Sabbat nous rappelle que Jésus-Christ, en tant que Dieu, S'est reposé ce premier *septième* jour. Il y a mis Sa propre sainteté pour aider l'humanité à comprendre entièrement l'œuvre de création de Dieu le Père. À ce commencement, Jésus-Christ a été rafraîchi quand Il a examiné les plans de Dieu pour Sa création. La même chose arrivera pour chacun d'entre nous. Nous serons spirituellement rafraîchis. Observer le Sabbat ouvre des occasions incroyables si nous voulons simplement marcher, et obéir à ce que Dieu ordonne.

Gardez-le saint Au début du commandement, Dieu nous exhorte à nous rappeler

de garder le Sabbat *saint*. Comment gardons-nous le septième jour saint? À travers le prophète Ésaïe, Dieu dit: «Si tu retiens ton pied pendant le Sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du Sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours...» (Ésaïe 58:13).

Dieu n'a jamais destiné le Sabbat à être un jour de restrictions moroses et déprimantes. Il l'a destiné à être un jour délicieux. Néanmoins, nous ne pouvons pas traiter nos affaires personnelles *en cherchant notre propre plaisir*. C'est un jour réservé au rafraîchissement spirituel et au repos; pas un jour de divertissement physique. C'est un jour mis à part pour adorer Dieu le Père et Jésus-Christ. Le Sabbat est un temps saint de 24 heures—du coucher du soleil le vendredi au coucher du soleil le samedi. Nous devrions faire des choses *saintes* comme la prière, l'étude de la Bible et la méditation. Nous devrions saturer nos esprits avec les concepts et les idées qui sont de Dieu. Cela nous amène dans un rapport plus proche avec Lui. C'est un jour pour adorer Dieu avec des personnes de même esprit dans des services formels. C'est aussi un jour de fraternisation, pour parler des choses de Dieu avec d'autres. Nous devrions éviter de discuter de nos emplois ou du dernier jeu sportif ou d'autres intérêts de divertissement. Il y a des moments où nous devrions faire de bonnes actions le jour du Sabbat pour ceux qui sont malades ou dans le besoin. Pour plus d'explication sur la façon d'observer le Sabbat correctement, assurez-vous de demander un exemplaire de *Quel est le Jour du Sabbat chrétien?* Ce petit livre de M. Armstrong explique à fond le sujet entier du vrai Sabbat de Dieu.

Dieu promet des bénédictions riches à tous ceux qui désirent faire de Son jour de Sabbat un plaisir. En poursuivant dans Ésaïe, Dieu dit: «Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père; car la bouche de l'Éternel a parlé» (verset 14). Quand nous faisons de Dieu et de Son Sabbat un plaisir, Dieu nous bénit de nombreuses façons, tant physiquement que spirituellement. Il y a un sens immédiat de rajeunissement physique lié au simple repos. L'étude de la Bible, la prière et la méditation rechargent les batteries spirituelles pour nous aider à affronter une autre semaine. Observer le Sabbat apporte la paix intérieure, et la connaissance de l'attention et de la protection de Dieu.

Certains ne gardent pas le Sabbat, par crainte de perdre un emploi ou un revenu.

Il est vrai que dans ce monde, certains ont perdu leur emploi à cause de l'obéissance au Sabbat. Mais Dieu pourvoira toujours à Ses fidèles s'ils sont vraiment diligents.

Avertissements graves Le danger réel est dans la *non* observation du Sabbat de Dieu, si vous en avez la connaissance. Quand vous étudiez l'Ancien Testament à fond, l'histoire d'Israël et de Juda montre que quand ils adoraient le vrai Dieu correctement, et gardaient Son jour de Sabbat saint, ils étaient bénis incommensurablement. Mais quand ils entraient dans l'idolâtrie, et méprisaient le Sabbat, ils souffraient terriblement. Dieu amenait des nations étrangères contre eux. Les deux nations retournaient en captivité.

Par le prophète Ézéchiel, Dieu a dit: «Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel qui les sanctifie. Et la maison d'Israël se révolta contre moi dans le désert. Ils ne suivirent point mes lois, et ils rejetèrent mes ordonnances, que l'homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles, et ils profanèrent à l'excès mes sabbats. J'eus la pensée de répandre sur eux ma fureur dans le désert, pour les exterminer» (Ézéchiel 20:12-13). C'est un acte d'accusation sérieux contre le peuple de Dieu—tant anciennement qu'aujourd'hui! Souvenez-vous, cette prophétie est double. En fait, elle a été notée pour les gens de notre temps (Ézéchiel 29:21; 33:33). Dieu veut nous enseigner une leçon de l'histoire afin que nous ne répétions pas la même erreur!

Le grand Dieu de la Bible prend le fait de violer le Sabbat très sérieusement. Dieu a toujours enlevé Ses bénédictions et sa protection à cause de ce péché. Néanmoins, cela n'a pas à nous arriver. Remarquez ce que Dieu promet quand un individu garde Son jour de Sabbat saint: *Il vivra en lui*. Autrement dit, quand nous nous efforçons d'obéir à Dieu et à tous Ses commandements, Ses lois et Ses jugements—particulièrement le quatrième commandement, Dieu nous protégera et nous gardera en vie. Assurons-nous d'en apprendre davantage sur le quatrième commandement de Dieu, et de l'observer. Souvenez-vous du jour du Sabbat. ■

«commentaire» (suite de la page 21)

notre vie. Le bien et le mal sont absolus et invariables—déterminés seulement par le seul vrai Législateur. Pour apprendre les standards absolus de Dieu relatifs au sexe, qui seuls peuvent nous guider vers une vie sexuelle riche et accomplie, faites-nous la demande de votre exemplaire gratuit de *Une éducation sexuelle enfin complète*. ■

«Mais, tout le monde le fait!»

Le sexe et les dangers du relativisme PAR JOEL HILLIKER

«**M**AIS, TOUT LE MONDE LE FAIT!» IL SEMBLE que chaque gosse, à un certain point, utilise ce raisonnement. Alors que nous mûrissions, l'idée de suivre la foule semble moins digne—mais tout de même, elle exerce vraiment un attrait. La nature humaine veut en faire partie. C'est sûrement pour cela que Dieu a senti la nécessité de donner à Israël la loi enregistrée dans Exode 23:2: «Tu ne suivras pas la multitude pour faire le mal...» La vérité, c'est que *'tout le monde le fait'* ne peut jamais rendre bonne une chose mauvaise.

Au début du 20^{ème} siècle, les Américains se tenaient généralement tranquilles au sujet du sexe. Un professeur de l'Université de l'Indiana nommé Alfred Kinsey a contribué à changer cela. Son exposé de 1948, appelé *Comportement sexuel chez le mâle humain*, a envoyé des ondes de choc à travers le pays, et A. Kinsey s'est retrouvé sur la couverture de presque chaque magazine important en Amérique. Basé sur les interviews de 5 300 hommes, le livre prétendait révéler des contradictions énormes entre les attitudes publiques envers le sexe et les comportements sexuels privés—suggérant, par exemple, que plus de la moitié des hommes (dans certains domaines, *beaucoup* plus) s'est engagée dans la fornication, l'adultère, l'expérience avec des prostituées, la conduite homosexuelle et d'autres perversions largement désapprouvées. Un volume équivalent, paru cinq ans plus tard, contenait des révélations comparables au sujet de la sexualité féminine.

Ces rapports brisaient principalement la notion de comportement sexuel «normal». M. Kinsey, en fait, en est venu à croire qu'il y avait «seulement trois sortes d'anomalies sexuelles: l'abstinence, le célibat et le mariage tardif» (*Kinsey: le sexe, mesure de toutes choses* de Jonathan Gathorne-Hardy).

Les défauts scandaleux de ses méthodes scientifiques—qui existent à ce jour—sont ignorés par les disciples d'A. Kinsey. Son processus d'interview a faussé ses sondages d'une manière extravagante en faveur des célibataires, des divorcés, «à l'échelon de l'université», et des individus homosexuels, aussi bien que des prostitués (hommes et femmes), des détenus en prison et des contrevenants sexuels du pire type—n'étant certainement pas largement représentatifs du public en général. Pire encore, certaines de ses données quant à la sexualité *dans l'enfance*, entre autres choses, ont été rassemblées par des pédophiles auxquels Kinsey se référait comme à «des associés» et à «des observateurs scientifiquement formés.»

Les biographes du professeur ont exposé les faits horribles relatifs à sa vie privée déviante: une histoire qui remonte à sa jeunesse, gâchée par des curiosités de plus en plus tordues et des perversions innommables. M. Kinsey n'était pas précisément le collecteur judicieux et impartial de données brutes, comme plusieurs l'ont considéré. Comme Daniel J. Flynn l'a écrit dans son livre *Intellectuels idiots*: «Les rapports de Kinsey n'étaient pas un miroir qui reflétait le visage de la société. Ils étaient une réflexion de leur auteur. Les rapports de Kinsey étaient le résultat des pathologies d'Alfred Kinsey, reportées à l'extrême sur l'Amérique.»

La philosophie de base de A. Kinsey quant au sexe est correctement représentée dans la déclaration qui lui est attribuée: «Le péché de tout le monde n'est le péché de personne. Et le

crime de tout le monde n'est pas du tout un crime.» Pour des millions d'Américains du milieu du 20^{ème} siècle, cette approche candide et sans jugement était un soulagement bienvenu. Il a précipité la fin de beaucoup de tabous, et a contribué à démarrer la révolution sexuelle. Avoir la bénédiction de «la science»—et la compréhension erronée que, après tout, «tout le monde le fait»—a procuré un soulagement à bien des gens alors qu'ils s'aventuraient dans des péchés et des crimes divers.

Nous voyons une destruction dynamique similaire dans les œuvres liées au divertissement d'aujourd'hui. La télévision et les films peignent une image terriblement déformée et décidément malsaine de la sexualité. En plus de sa fréquence—avec plus de 65 000 références au comportement sexuel à la TV américaine, chaque année—le sexe télédiffusé est irréaliste: cela se produit cinq fois plus souvent entre couples célibataires qu'entre couples mariés; la seconde expérience sexuelle plus généralement dépeinte est avec des prostituées; l'homosexualité est envahissante; les conséquences du sexe telle la grossesse, la maladie et des relations perturbées ne sont presque jamais montrées.

Les jeunes en particulier retiennent le message: cela doit être bien, puisque *tout le monde le fait*. Une étude de RAND Corporation, publiée en septembre 2004 a montré que des adolescents qui regardent beaucoup la TV ayant un contenu sexuel (même en allusion) ont *deux fois plus de probabilités* d'avoir des relations sexuelles l'année suivante que ceux qui regardent peu de tels contenus.

Dans l'Amérique post-kinseyenne, consulter la multitude pour définir le bien et le mal est la pratique standard. Un exemple: la pornographie est généralement protégée au même titre que la liberté de parole; elle viole la loi seulement si un jury croit que «*l'individu moyen*, appliquant des *standards communs contemporains*», la trouve obscène (*Black's Law Dictionnaire*). Évidemment ces «standards», tels qu'ils sont, peuvent bouger avec la marée.

Alfred Kinsey est toujours considéré, dans beaucoup de cercles, comme ayant aidé la société à émerger de l'obscurité de l'ignorance sexuelle répressive; son travail frauduleux est régulièrement cité et formulé dans des programmes modernes d'éducation sexuelle, des journaux universitaires et des revues légales. Cependant, un regard honnête porté sur les *fruits* de l'approche d'A. Kinsey montre que le relativisme moral qu'il a embrassé a créé des problèmes bien pires que ceux qu'il a prétendu résoudre.

Dans son livre magistral *Une éducation sexuelle enfin complète*, l'éducateur Herbert W. Armstrong a reconnu le manque de connaissance sexuelle pré-kinseyen, et le mal que ce manque a causé. «Mais, a-t-il écrit, la diffusion moderne de la connaissance sexuelle biologique, et les libertés sexuelles laxistes de la 'Nouvelle Moralité', ont fait passé le monde occidental de la poêle à frire au feu directement.» M. Armstrong a correctement relié l'augmentation de l'acceptation dans le public de la sexualité, et du relâchement de la morale, avec l'augmentation du divorce et la désintégration de la famille et de la vie domestique. Ces faits doivent aussi être reconnus comme faisant partie du legs d'A. Kinsey.

La vérité, c'est que *tout le monde le fait* n'est que la base du compromis. Ce n'est pas la base d'une moralité sur laquelle ancrer

SUITE à la page 20

La clé de David Liste des stations de télévision

ÉTATS-UNIS

Satellite Galaxy 3 Trans. 7 11:30 am ET, Ma./Je.; Galaxy 5 Trans. 7 8:00 am ET, Di.
Direct TV DBS WGN Chan. 307 8:00 am ET, Di.
Direct TV Ch. 255 6:00 am ET, Ve.
Dish Network Ch. 181 6:00 ET, Ve.
Dish Network DBS WGN Canal 239 8:00 ET, Di.; WWOR Canal 238 9:30 ET, Di
Câble WGN 8:00 ET, Di.
Câble WWOR 9:30, Di.
Alabama, Birmingham WPXH 5:00, Ve.
Arizona, Phoenix KPPX 5:00, Ve.
Californie, Los Angeles KDOC 9:30, Di.; KPXN 6:00, Ve.
Californie, Sacramento KSPX 6:00, Ve.
Californie, San Francisco KKPX 6:00, Ve.
Colorado, Denver KPXC 5:00, Ve.
Connecticut, Hartford WHPX 6:00, Ve.
Floride, Jacksonville WPXC 6:00, Ve.
Floride, Miami WPXM 6:00, Ve.
Floride, Orlando WOPX 6:00, Ve.
Floride, Tampa WXPX 6:00, Ve.
Floride, West Palm Beach WPXP 6:00, Ve.
Georgie, Atlanta WGCL 7:00, Di.; WPXA 6:00, Ve.
Georgie, Brunswick WPXC 6:00, Ve.
Hawaii, Honolulu KPXO 5:00, Ve.
Hawaii, Oahu Canal 52 7:30, Sa.
Hawaii, Maui/Molokai/Lanai Akaku Canal. 52 22:00, Di.; 7:30, Lu.
Illinois, Chicago WCIU 9:30, Di.; WCPX 5:00, Ve.
Indiana, Indianapolis WIPX 6:00, Ve.
Iowa, Cedar Rapids KPRX 5:00, Ve.
Iowa, Des Moines KFPX 5:00, Ve.
Kentucky, Lexington WUPX 6:00, Ve.
Kentucky, Louisville WBNA 6:00, Ve.
Louisiane, Nouvelle Orléans WPXL 5:00, Ve.
Massachusetts, Boston WBPX 6:00, Ve.
Michigan, Detroit WPXD 5:00, Ve.
Michigan, Grand Rapids WZPX 5:00, Ve.
Minnesota, Minneapolis KPXM 5:00, Ve.
Missouri, Kansas City KPXE 5:00, Ve.
New York, Albany WYPX 6:00, Ve.
New York, Buffalo WGRZ 6:30, Di.; WPXJ 6:00, Ve.
New York, New York City WPXN 6:00, Ve.; WWOR 9:30, Di.
New York, Syracuse WSPX 6:00, Ve.
Caroline du Nord, Ashville WASV 10:00,0 Di.
Caroline du Nord, Fayetteville-Lumber Bridge WFPX 6:00, Ve.

Caroline du Nord, Greensboro WGPX 6:00, Ve.
Caroline du Nord, Greenville WEPX 6:00, Ve.
Caroline du Nord, Raleigh-Durham WRPX 6:00, Ve.
Ohio, Cleveland WVPX 6:00, Ve.
Oklahoma, Oklahoma City KOCB 9:00, Di.; KOPX 5:00, Ve.
Oklahoma, Tulsa KTPX 5:00, Ve.
Oregon, Portland KPDX 8:00, Di.
Oregon, Portland KPXG 6:00, Ve.
Pennsylvanie, Philadelphie WPHL 9:00, Di.; WPPX 6:00, Ve.
Pennsylvanie, Wilkes-Barre WQPX 6:00, Ve.
Rhode Island, Providence WPXQ 6:00, Ve.
Caroline du Sud, Greenville WASV 10:00, Di.
Caroline du Sud, Spartanburg WASV 10:00, Di.
Tennessee, Knoxville WPXK 6:00, Ve.
Tennessee, Memphis WPXX 5:00, Ve.
Tennessee, Nashville WNPX 5:00, Ve.
Texas, Dallas KDFI 10:30, Di.; KPDX 5:00, Ve.
Texas, Houston KPXB 5:00, Ve.; KRIV 9:00 am, Di.
Texas, San Antonio KPXL 5:00, Ve.
Texas, Tyler KYTX 5:30, Sa. 7:00, Di.
Texas, Wichita Falls KJTL 7:30, Di.
Utah, Salt Lake City KUPX 5:00, Ve.
Virginie, Norfolk WPXV 6:00, Ve.
Virginie, Roanoke WPXR 6:00, Ve.
Washington D.C. WBDC 8:00, Di.; WPXW 6:00, Ve.
Washington, Seattle KTWB 9:30, Di.; KWPX 6:00, Ve.
Washington, Spokane KGPX 6:00, Ve.
Virginie occidentale, Charleston WLPX 6:00, Ve.
Wisconsin, Milwaukee WPXE 5:00, Ve.

CANADA

Satellite Galaxy 3 Trans. 7 11:30 ET, Ma./Je. Galaxy 5 Trans. 7 8:00 ET, Di.
Câble WGN 8:00 ET, Di.; Vision TV 16:30 ET, Di.
Ontario WGRZ 6:30, Di.

AMÉRIQUE LATINE

Satellite Galaxy 3 Trans. 7 11:30 ET, Ma./Thu
Argentine WWOR 10:30, Di.
Brésil WWOR 10:30, Di.
Chili WWOR 10:30, Di.
Colombie WGN 7:00, Di.; WWOR 8:30, Di.
Salvador WGN 6:00, Di.
Guatemala WGN 6:00, Di.
Honduras WGN 6:00, Di.
Mexique WGN 7:00, Di.; WWOR 8:30, Di.

Panama WGN 7:00, Di.
Puerto Rico WGN 8:00, Di.; WWOR 9:30, Di.
Venezuela WWOR 10:30, Di.

CARAÏBES

Regional satellite Galaxy 3 Trans. 7 11:30 ET, Ma./Je. Galaxy 5 Trans. 7 8:00 ET, Di.
Aruba WGN 8:00, Di.
Bahamas WGN 8:00, Di.
Belize WGN 7:00, Di.
Cuba WGN 8:00, Di.; WWOR 9:30, Di.
République dominicaine WGN 8:00, Di.
Grenade CCN 7:30, Di.
Grenade Meaningful TV 7:00, Di.
Haïti WGN 7:00, Di.
Jamaïque WGN 9:00, Di.; WWOR 10:30, Di.
Tobago CCN 7:30, Di.
Trinidad CCN 7:30, Di.

EUROPE

Malte Smash TV 16:30, Sa.; 7:30, Me.
Royaume-uni Reality TV 6:00, Di. BSkyB canal 187; NTL canal 909; Teletest canal 146

AFRIQUE/ASIE

Philippines Studio 23 8:30, Di.
Afrique du Sud CSN 6:30, Di.

AUSTRALIA/NEW ZEALAND

Australie Network Ten 4:30, Di.
Cable CNBC 8:00, Di.
Adélaïde, Australie du Sud Canal 31 11:30, Di.
Perth, Australie occidentale Chan. 31 11:30, Di.
Tasmanie Southern Cross TV 6:00, Di.
Nouvelle-Zélande TV3 6:00, Ve.

REGARDEZ EN LIGNE: www.KEYOFDAVID.COM

ÉGLISE PHILADÉLPHIENNE DE DIEU
PO BOX 9000
DAVENTRY
NORTHANTS, NN11 5TA
ANGLETERRE

FRENCH: Trumpet – 2nd Quarter 2005